

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de l'histoire des langues de cet univers](#)[Collection 1613 - Trésor de l'histoire des langues de cet univers - Matthieu Berjon](#)[Item 1613 - Matthieu Berjon - Trésor de l'histoire des langues de cet univers - BnF Arsenal](#)

1613 - Matthieu Berjon - Trésor de l'histoire des langues de cet univers - BnF Arsenal

Auteurs : Duret, Claude

Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

52 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1455

Titre long THRESOR DE // L'HISTOIRE DES // LANGVES DE CEST // VNIVERS. //
Contenant les Origines, Beautés, Perfections, Decadences, Mutations, //
Changemens, Conuersions, & Ruines des langues // [liste des langues en 4 colonnes]
// PAR M. CLAVDE DVRET BOVRBONNOIS, // President à Moulins. Nous auons
adiousté DEVX INDICES : L'un des Chapitres ; L'autre des principales // matieres
de tout ce Thresor. // [marque typographique] // IMPRIME A COLOGNY, PAR
MATTH. BERJON, // Pour la societé Caldoriene. (I). I). XIII. // Auec Priuilege du
Roy Tres-Chrestien.

Imprimeur(s)-libraire(s) Berjon, Mathieu

Date 1613

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), BnF, Arsenal-magasin, 4-BL-47

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Chicago (US-IL), The University of Chicago, Special Collections, Rare Books,

[P101.D9 1613](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

- Douai (Fr), Bibliothèque Marceline Desbordes Valmore, Réserve patrimoniale, [I-17-1613-1-5](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesSeule la page de titre comporte une annotation manuscrite.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Duret, Claude, 1613 - Matthieu Berjon - Trésor de l'histoire des langues de cet univers - BnF Arsenal, 1613

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1455>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 16/09/2024

D. D. P. de la Cour de France
**THRESOR DE
 L'HISTOIRE DES
 LANGVES DE CEST
 VNIVERS.**

*Contenant les Origines, Beautés, Perfections, Decadences, Mutations,
 Changemens, Conuersions, & Ruines des langues*

- | | | | |
|--------------|--------------|----------------|---|
| Hebraïque, | Nubienne, | Bohemienne, | Botnienne, |
| Chanacenne, | Abyssine, | Hongroise, | Biarrienne, |
| Samaritaine, | Grecque, | Polonoise, | Angloise, |
| Chaldaïque, | Armenienne, | Prussienne, | Indienne Orientale, |
| Syriaque, | Seruienne, | Pomeranienne, | Chinoise, |
| Egyptienne, | Esclauonne, | Lithuanienne, | Japonoise, |
| Punique, | Georgiane, | Vualachienne, | Iauienne, |
| Arabique, | Iacobite, | Liouienne, | Indienne Occidentale, |
| Sarrasine, | Cophite, | Russienne, | Guineane nouvelle, |
| Turquesque, | Hetrurienne, | Moschouitique, | Indienne des Terres
neues, &c. |
| Perlane, | Latine, | Gothique, | |
| Tartaresque, | Italienne, | Nortmande, | Les Langues des Ani-
maux & Oiseaux. |
| Africaine, | Cathalane, | Francique, | |
| Moreique, | Heipagnole, | Finnonienne, | |
| Ethiopienne, | Alemande, | Lapponienne, | |

**PAR M. CLAVDE DVRET BOVRBONNOIS,
 President à Moulins.**

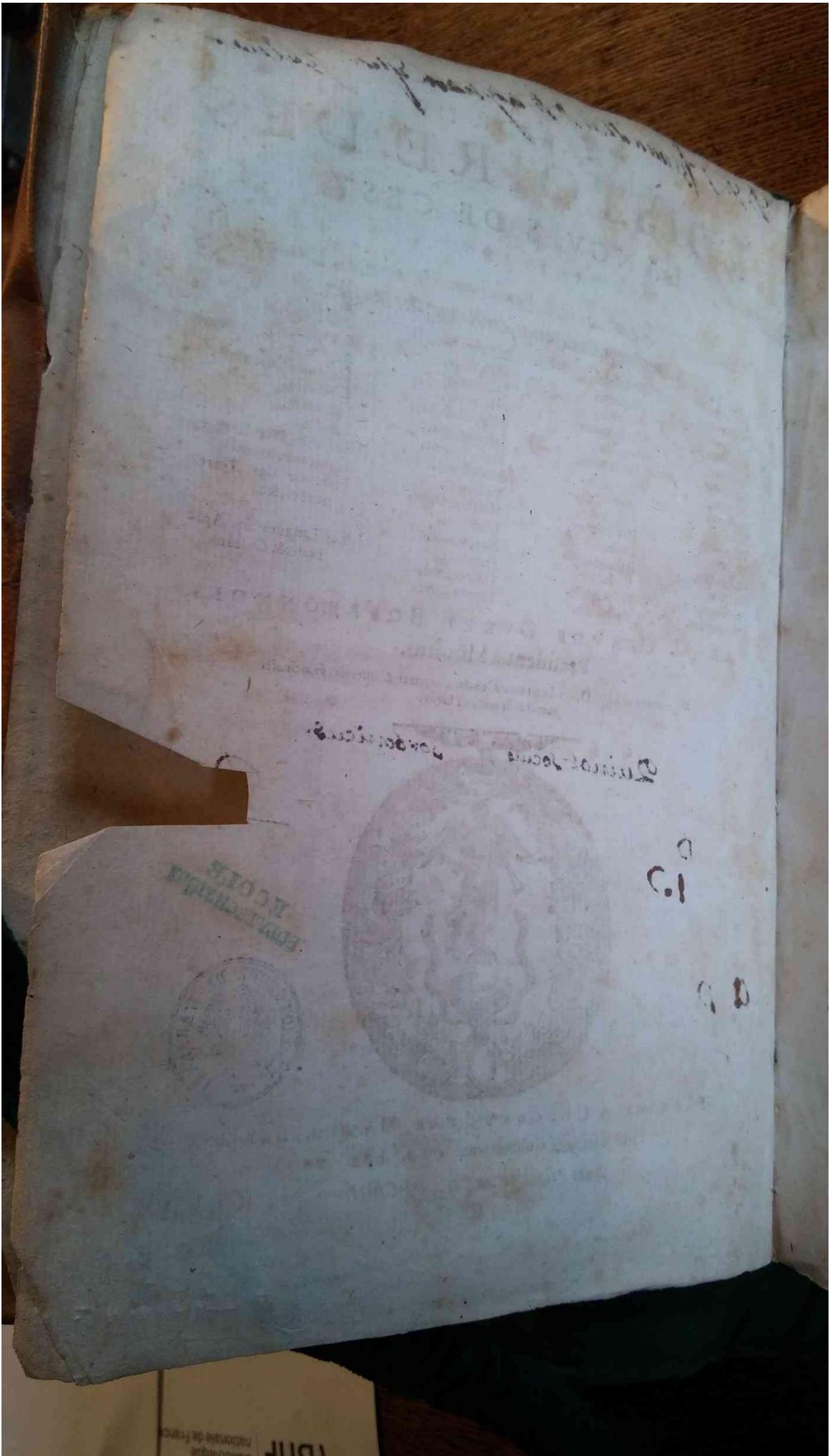
*Nous auons adonné DEUX INDICES: L'un des Chapitres, L'autre des principales
 matieres de tout ce Thresor.*

Quinot socus Jovbonicus.



IMPRIME A COLOGNY, PAR MATTH. BERJON,
 Pour la societé Caldoriene. c. l. d. c. xiii.
 Avec Priuilege du Roy Tres-Christien.

A B - L. 47





A TRES-ILLVSTRE HAVT ET
REDOVTE SEIGNEVR MAVRICE DE
Nassau, né Prince d'Orange, Marquis de la Vere &
de Flessinghe, Comte de Nassau, de Catzenellebo-
gen, Vianden, Dyetz, Meurs, &c. Seigneur de S.
VVyt, Daesbourg, de la ville de Graue & pays de
Cuyc, de Monster, &c. Gouverneur, Capitaine, &
Admiral general de Geldre, Hollande, Zeelande,
Vtrecht, & Oueryssel.



Est à vostre EXCELLENCE (grand
Prince) à qui ce THRESOR des langues
de l'VNIVERS, doibt estre premierement
présenté, puis que vous estes auourd'huy
l'un d'entre les Princes Chrestiens qui luy
peut donner vn tres assuré sans conduict
pour le faire bien receuoir en son utilité
aux plus esloingnees nations de la terre,
pour qui il a esté dressé principalement: afin
que par les differents caracteres (desquels il est rempli) & intelligence
de leurs escriures, vne nation puisse avec plus de facilité communiquer
avec l'autre, en ce qui concerne la société humaine, & principalement le
thresor du S. Euangile de nostre Seigneur IESVS-CHRIST en ces der-
niers siecles & extremité des temps. Mais quelle nation pourroit on
choisir au monde qui soit auourd'huy plus capable de pratiquer les in-
structions des langues Oriëntales contenues dans ce thresor que le peuple
Hollandois? qui sous l'heureuse conduite de vostre Excellence desployët
leurs bannieres triomphâtes & victorieuses sur mer & sur terre par vo-
stre valeur, & bon heur insques aux extremitiez de la terre, & regions les
plus esloingnees. C'est d'oc à bon droict (mō Seigneur, que ce premier exē-
plaire est présenté à vostre Excellence, afin que d'icelle il recoine son pas-
separant de vostre faueur, si elle le iuge utile au public, pour estre non
seulement bien recen des Hollandois: mais aussi pour estre par eux transf-

porté en toutes nations où les langues diuerses qui s'y trouvent contenues,
sont en usage: & où les caracteres cy representez peuent seruir pour ex-
primer leurs conceptions par escrit, & faire entendre les vertus, magna-
nimité de courage, & valeur de vostre Excellence, pour seruir à l'auan-
cement de la gloire du Tout puissant, & au culte de la religion Chre-
stienne en ces pays la: comme aussi à l'heureuse memoire de l'auteur de
ce liure, feu monsieur le President DVRET, de Moulins en Bourbonnois,
reputé entre les Doctes de ce tēps, qui pour seruir au public en l'assembla-
ge de ce Thresor (apres plusieurs autres œures par luy mises en lumie-
re) a employé son labour iusques aux derniers iours de sa vie, qui par
le vouloir de Dieu luy ayant esté coupee au milieu de sa course n'y a peu
mettre la derniere main pour le polir d'auantage, ains tel qu'il est, le
laisa & recommanda à Madamoyselle FLORIMONDE BERGER
sa femme, l'honneur & la vertu de sa famille, & digne de tout merite,
qui le m'ayant conigné entre mains pour le faire imprimer à mes gens,
auec pouuoir de le presenter à celuy d'entre les Princes que ie croiois au-
oir sa protection pour agreable, pour luy faire voir le iour sous sa faueur,
i'ay prins la hardiesse de le presenter & dedier à vostre Excellence, sous
l'espoir que i'ay eu qu'estait Prince benin, & amateur tant des lettres que
des armes, receuriez de bon œil ceste œure diuersifiée, non seulement
de caracteres: mais des plus signalees & remarquables histoires de l'U-
nivers, en la corruption des langues, changement & progres d'icelles par
la valeur des grands Princes & Capitaines des siecles passés, & pour luy
tesmoigner aussi par ce petit Thresor, la bonne volonte, & le Zele que
i'ay d'estre connu de vostre Excellence.

Le tres humble & tres-
affectionné seruiteur,
PYRAMVS DE CANDOLE.

LO VVS

L O V R S par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre , à nos aînez & feaux
Conf. les gens ténans nos cours de Parlemens de Paris, Thoulouze, Rouan, Bour-
deaux, Dijon, Aix, Grenoble, & Bretagne, Ballifs, Preuots, Seneschaux ou leurs lieute-
nans, & à tous autres nos iusticiers & officiers qu'il appartiendra Salut. Nostre bien-
amé Pyramus de Candole marchand libraire, nous a fait remonstrer que despuis peu
de temps en çà, il a recouert vn liure intitulé le Thresor des langues, composé par
Claude Duret, luy vivant nostre Conf. & President au siege Presidial de Moulins en
Bourbonnois, lequel liure pour estre digne de lumiere & d'estre communiqué au public,
il desireroit faire imprimer: mais d'autant qu'il craint, qu'apres s'estre constitué en fraiz
pour subuenir à ladicte impression, ou aucuns Libraires, ou Imprimeurs de cestuy nostre
Royaume viendroyent à faire le semblable: il fust frustré du fruiet qu'il en espere, il
nous a tres-humblement supplié luy vouloir permettre la vente & debite desdicts li-
ures en cestuy nostre royaume avec defenses à tous Libraires ou Imprimeurs d'iceux
védre ny imprimer sans son aduen & consentemēt, & pour cest effect luy octroyer nos let-
tres à ce necessaires. A ces causes nous inclinās à la priere & supplicatiō dudit de Can-
dole, à celuy auons permis & octroyé permettons & octroyons par ces presentes, qu'ap-
res auoir fait imprimer le susdict liure, il le puisse faire vendre & distribuer en cestuy
nostre Royaume, pays & terres de nostre obeysance par tels marchans Libraires ou
Imprimeurs ou tels autres que bon luy semblera sans qu'aucuns autres desdicts Librai-
res ou Imprimeurs puissent de six ans entiers & consecutifs à conter du iour que sera
paracheuee ladicte impression, imprimer, vendre ny debiter lesdicts liures sans l'ex-
presse permission dudit de Candole, à peine de confiscation de tous les exemplaires
qui s'en trouueront, de tous despens, dommages & interests, & de cinq cens liures d'a-
mande. Si vous mādons & à chacun de vous enioignons chacun endroit soi que de no-
stre presente permission, priuilege & outroye ensemble du contenu en iceluy, vous faires
souffrir, & laissez iouyr & vser ledict de Candole, soit vesue ou heritiers, durant ledit
temps pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il luy soit mis ou donné aucun em-
pechement au contraire: car tel est nostre bon plaisir, nonobstant quelconques edits, or-
donnances, mandemens, defenses des lettres à ce contraires.

Donné à Paris le neufueme iour de May, l'an de grace mille six cens & treze.
& de nostre Regne le troisieme.

Par le Roy en son Conseil

Signé

DERDIN.

Collationé sur l'original.

INDICE DES CHAPITRES DE
L'HISTOIRE DE L'ORIGINE DES
langues de cest Vniuers.

*Le premier nombre monstre les chapitres : Le second en chiffre
marque les pages de ce Volume.*

* * *

CHAP. I.

O Rigines des langues, selon l'opinion des Philosophes & historiens Pa- yens & Idolatres	pag. I	du monde	
II. Origines des Langues, selon l'opi- nion des Theologiens Hebreux, Grecs & Latins	6	XIV. Cōment avec grand peine & tra- uail iceux Rabbins & Cabalistes He- breux tournent & tenuersent en infi- nies sortes & manieres routes diuerses les lettres Hebraïques d'icelle leur Loy: pour preuue de ce qui a esté ci dessus de- duit	147
III. De la tour de Babel & Cité de Babylone	9	XV. Des Anagrammes	152
De la cité de Babylone	9	XVI. Des Ziruphs, ou Zirufs des Iuifs	161
IV. De Nembrot	13		162
V. De la Religion des Hebreux, Israe- lites, ou Iuifs	15	XVII. Des Atbas ou Aethbas des He- breux	167
VI. De l'excellence, de l'usage, de la rai- son, de la parole, & de l'Escriture	19	XVIII. De la Ghematrie des He- breux	168
De la premiere & plus ancienne Langue du monde, & pourquoy icelle fut ap- pellee Hebraïque, & comment les He- breux furent nommez Israelites & Iuifs	39	XIX. Du Norariacum ou Notariacon des Hebreux	171
VII. De la Cabale des Hebreux ou Iuifs, & de leurs Cabalistes	43	XX. Des dix Sephirots des Hebreux ou diuines mesures & numerations, que les Cabalistes appellent vestemens de la Diuinité	180
VIII. Du Thalmud des Hebreux ou Iuifs, & de leurs Thalmudistes	76	XXI. Du mystere Hebreu des mots Vim & Thummim	217
IX. Des diuerses sectes des Hebreux, & de leurs Rabbins, & de leurs Syna- gogues	111	XXII. Des dons de Prophetie, visions & songes des Hebreux	227
X. De l'Origine de la Langue Hebraï- que & de ses Caracteres	115	XXIII. Des points, accens, & mar- ques des Hebreux	236
XI. De l'Etymologie des lettres He- braïques & autres	141	XXIV. Que les premieres & plus an- ciennes Loix du monde ont esté don- nees de Dieu en pute langue Hebraï- que	242
XII. Que les Rabbins & Cabalistes Hebreux monstrent & prouuent clai- rement, que dans leur Alphabet He- breu se trouue tout ce qu'on void de l'œil, & aussitout ce qu'on croid par la Foy	142	XXV. Du Prophete Moÿse, & de ses es- crits, cōposez, en langue Hebraïque	492
XIII. Que les mesmes Rabbins & Ca- balistes Hebreux monstrent & preu- uent clairement que dans leur Loy Hebraïque sont compris tous les arts		XXVI. Du Prophete Royal David, & de ses escrits, composez en langue Hebraïque	254
		XXVII. Que les Anges & Intelligences celestes & les ames des bienheureux cha- tent & chanteront les Pseaumes de Da- uid en lague Hebraïque en Paradis	259
		XXVIII. Du Roy Salomon & de ses escrits,	

CHAPITRES.

escripts composez en langue Hebraique	De la prediction ou prophetie de Mahu-
261	met touchant la duree de sa religion &
XXIX. Du Prophete Iesaië & de ses	Empire
escripts composez en la langue Hebrai-	De l'Alphurcan ou Alkoran de Mahumet
que	419
XXX. Que les Anges & Intelligences	Des prestres & ministres des Arabes &
celestes vident & se seruent de la langue	Turcs
Hebraique	Du philosophe Auerroes ou Auenroys &
265	de ses escripts composez en langue Ara-
XXXI. En combien de sortes & ma-	besque
nieres de langues fut nuëe & changee la	Du medecin Auicenne, & de ses escripts
langue Hebraique lors de la confusion	composez en langue Arabesque
de la tour de Babel	Du poete Satyrique Aldebag, & de ses
268	poemes composez en langue Arabes-
XXXII. Des diuerses supputations des	que
lures Canoniques du vieil Testament,	Du poete Ibun-farid, & de ses poemes cõ-
lesquels sont con pris au premier ordre	posez en langue Arabesque
du saint Canon	272
272	XLVII. De la region des Sarazins
XXXIII. De la version ou traduction	Des Sarazins
des lures d'icelui vieil Testament, d'He-	Du nom de Sultan, Soltan, Soldan, ou
brien en Grec, & en Latin	Souldan, & autres noms Turquesques
282	des grands Seigneurs Sarazins, Turcs
Du lure Hebreiu intitulé Sepher-hazoar,	& autres
autrement Zoar	486
284	De la region des Perfes
XXXIV. De la ville de Hierusalem	XLVII. Des Perfes ou Persans
285	XLVIII. De la langue Persane
De la destruction d'icelle, misereres & cala-	De la Monarchie & Rois de Perse
mitez des Hebreux, &c.	Des Turbans des Mahometistes & autres
286	502
Comment Hierusalem & les Rois d'icel-	XLIX. Des Mages de Perse
le vindrent à la suietion des Romains,	De la Region des Tartares
& de l'estat des Iuifs iusques à leur to-	Des Tartares
tale destruction	L. De la langue Tartaresque
295	LI. Du grand Cham Empereur des Tar-
XXXV. Comparaison de la langue	tares
Hebraique avec la Grecque	Des Hordes, c'est à dire assemblees ou can-
302	tons des Tartares
XXXVI. Decadence de la langue He-	De la Cabale des Tartares
braique	De l'Afrique, troisieme partie du monde
308	544
De la region des Chananeans	De l'origine des Africains
310	De la langue Africaine
XXXVII. De la langue Chananeani-	De la Cabale des Arabes, Turcs & Afri-
ne	cains
311	Iean Leon
De la religion des Samaritains	De la region des Ethiopiens
314	De la couleur noire ou teint des Ethio-
XXXVIII. De la langue Samaritai-	piens, Negres, Noirs, ou Mores d'Afri-
ne	que
315	Du royaume d'Ethyopie
De la region des Chaldees	Des mœurs & religion des Ethiopiens &
325	Abyssins.
Des Chaldees	De la langue Ethiopienne, Indienne ou
325	Nubiene
XXXIX. De la langue Chaldaïque	LII. Du prestre Iean, Prest-Ian, Prestian
332	ou Prestegian, grand Empereur ou Roy
De la region des Syriens	des Ethiopiens, Indiens, Nubiens &
349	Abyssins.
Des Syriens	586
350	
XL. De la langue Syriacque	
353	
De la region des Egyptiens	
367	
De la Sapience des Egyptiens	
374	
XL. De la langue Egyptienne	
378	
XLII. De la ville & region des Car-	
thaginois	
389	
XLIII. De la langue Punique & Car-	
thaginoise	
391	
XLIV. De la region des Arabes	
397	
XLV. Des Arabes & de la langue Ara-	
besque	
398	
XLVI. De la vie, meurs & religion du	
Pseudo-prophete Machumet ou Mahu-	
met	
405	

C H A P I T R E S.

De la region des Pannoniens & Hongrois	832	De la langue des Iauiens	91 ^a
De la langue des Hongrois	832	LXXXVIII. Des Indes Occidentales	931
De la region des Polonois	835	LXXXIX. De la langue des Indiens Occidentaux, en general	934
De la langue Polonoise	835	LXXX. Des prestres Indiens & Indes Occidentales	946
De la langue des Prussiens & Pomeraniens	837	LXXXI. Langue de la nouvelle Guinee	946
De la region des Lithuaniens	838	Des Indes Occidentales & terres neuues de la nouvelle France, Bacaleos & Canada	646
LXIX. De la langue des Lithuaniens	839	LXXXII. De la couleur de ces Indiens Occidentaux	649
De la region des VValachiens	842	Langue des Indiens de la nouvelle France, Bacaleos & pays de Canada	954
De la langue des VValachiens	842	Leurs deuins & maistres de ceremonies	958
De la region des Liuoniens	844	De ceux qui ont sceu & parlé plusieurs langues	962
De la langue des Liuoniens	844	LXXXIII. Du premier vsage d'escriture entre les anciens :] en quel temps l'vn inuenta le papier, le parchemin, & les tablettes	968
De la Russie & Moschouie	845	LXXXIV. Inuention de l'imprimerie	981
De la langue des Russiens	848	LXXXV. Des premiers liures du monde	984
De la langue des Moschouites	850	LXXXVI. De ceux qui ont les premiers dressé des Librairies ou Bibliothecques	986
Du grand Duc de Moschouie	854	LXXXVII. Que les secrets & mysteres de la croisee du monde & de la croix, ensemble de la rotondité du ciel & de la terre, sont proprement denotez & exprimez par les façons diuerses d'escire des peuples & nations de l'Vniuers	989
De la region des Goths	858	LXXXVIII. Causes des decadences, mutations, changements, conuersions & racines des langues	990
Des peuples nommez Goths	859	LXXXIX. Des sons, voix, bruits, langages ou langues des animaux & oyseaux	1017
De la langue des Goths	860		
Des philosophes Goths	864		
LXX. De la region & langue des Northmans	864		
LXXI. De la langue des Francs	865		
De la region des Finnois ou Finlandois	867		
LXXII. De la langue des Finnois ou Finlandois	868		
LXXIII. Difference des langues Aleman de, Polonoise, Liuoniene, Sueffienne, Finnoise ou Finlandoise	868		
LXXIV. Des langues en general des peuples plus Septentrionaux	869		
De la region des Anglois.	871		
De la langue Angloise	873		
LXXV. De l'Inde Orientale	876		
LXXVI. De la langue des Indiens Orientaux en general	883		
LXXVII. De la langue des Chinois en general	900		
De la grande Isle du Iapon	909		
Des philosophes Indiens	922		

* *

**INDICE ALPHABETIQUE DES
NOMS, DICTIONS ET MATIERES PRINCIPALES
les amplement declarees en ce volume de l'O.
origine des langues de l'Vniuers.**

A		
A B E L astronome 118	Alphabet Abyffin 383.384.	Americains d'où issus 933.934
Abraham, Abram 176	584	Amerique 933
Abraham Cabaliste 249	Apollonien 132	Amiral 489
Abraham Patriarche, quel langage parloit 44. homme sçauant 327. sçauoir s'il a escrit des liures 985.986	Alphabet Chaldaïque 344.	Ammon 196
Abreuiures des langues 171	345.346.347.	Anagogie 149
172.173	Chinois 913.914.915	Anagrammes 161. anagrammes des Hebreux 1.2. anagrammes du nom de Iehoua 220
Abyffins quel peuple, leurs mœurs, ceremonies & religion 383.384. 574. 575. &c. leur langage 582. leur alphabet 584. leur Roy 586	Cophite 755	An cinquantesme 198
Accents des Hebreux 236. 237.239.140.	Dalmatique 759	Ange, marchant deuant & apres les Israelites 197
Achaye 651	Egyptien 381.382	Anges escriuans selon les Cabalites 117. anges & cieux comment parlent 121. diuers anges & leurs noms 144.145. anges protecteurs 196. ordres des anges selon les Thalmudistes 203. anges, esprits, intelligences celestes 208. ordres des anges au monde intelligible 214. langage des anges, 261. 264. 265. anges gardiens 759.760
Acheiens 652	Ethiopique 584	Angleterre 871
Acrostiches 162	Francique 867	Animaux 214. 215. animaux à quatre pieds & oiseaux iusques à quelle conoissance paruiennent 1023.1024
Adam quel langage parloit 39.40. 41. 242. quelles loix receut de Dieu 240. il impose noms aux choses, & comment 243. est premier inuenteur des lettres & sciences 647	Georgianien 751	Antistrophes des Grecs 178
Adonai 31.188.195	Gothique 862	Antoine de Torquemade 118
Afrique 544.545	Grec 670	Apollon 158
Africains & leur origine 546	Alphabet Hebreu d'Abraham 124. alphabet Hebreu de plusieurs sortes de caracteres 125. 126. 127. &c. que contient 142. les trois parties expliquees 143. 144. 145.146.147	Arabes 398. Arabes & Sarasins comment & combien sçauans 477.478
Agareniens 400	Alphabet Hetrusque 758	Arabie region 397
Alchymie 200	Iacobite 753	Arameens 349.350
Alcoran de Mahumet, glossé & commenté 402. 407. 408. &c. par qui maintenu & impugné 410. 411. 412. declaration fort ample des erreurs & blaiphemes d'iceluy 419. 420. &c. par qui & en quels pays obieué 429.430	Iapanois 913	Arbre de vie 189
Alemaigne 821	Indien 885	Arche du deluge 178
Aleph que designe 31.143	Judaïque 343	Atcadiens 4
Alexandre le grand 113.293	Maconite 346	Argiens 653
Alfurcan. voyez Alcoran.	Northmanique 866	Armenie 716
Allegorie 148.149.150	Nubien 584	Armeniens 717
	Alphabet Phenicien 366	Arioste & ses escrits 813
	Salomonique 131	Arithmance 174.203.204
	Samaritan 324.669	A.12
	Sarasinesque 475.476	
	Sclauon 740.741	
	Seruian 733	
	Syriaque 364.365.	
	Thoscan antique 758	
	Ame humaine comment s'esleue 30. est immortelle 35. douee de double vie 229. quelle ame ont les animaux 1025. consideration de l'ame humaine 1026. 1029	
	Amen 174	

ALPHABETIQUE.

Ars du monde où compris 147.148.&c.					
Aruspices & leur origine	761	C	Cabale 22.48.ij c'est 50.52.	Chiddkel, fleuve	231
Aruspicine	762		divisee en deux especes	Chine, royaume	901
Affirie	350		55. en trois fagons 56. vraye	Chinois deserts	385.386.387
Atheniens	4.659		& fausse 75. que c'est 150. par	Chobar	167
Angures	761.762		qui desferice	Chochmah	231
Arbaz	107		200	Chrestiens de plusieurs noms	
Arhah	31		Cabale des Africains, Arabes	espanus par tout le mon-	
Auerroes	433		Tartares & Turcs 543.554	de 592.&c. 628. &c. de ce	
Ausias Marc, poete Espagnol	819		Cabalistes 19. 20. Sec. 48. 74.	nombre sont entre autres	
Auicenne	434		230	les Chrestiens surnomez	
		B.	Cabalistes Africains 561.562	Abyssins	623.637
B Abel	7.9		Caire ville	Albanois	632
Babylone 9. 10. 11. 13. 14.	414.420		Calecut royaume & ville 886	Armeniens	623.630.637
Babyloniens	14		Caliphes	Colchiens	633
Babylon la gran de	198.		15.432.490	Cophites	637.
Bacalos	946.947.948		Canaan, pays	De la Ceinture	356.637
Bagadeth	12.13.414		Canada	De S. Thomas	347.348
Balaam maistre enchanteur	330		Cananor	En la terre S.	298
Bar cozba	300		Cantique des cantiques	Georgianiens	623.631.637
Bas Alemans	817		263	Grecs	610.637
Bathkol, que signifie 128. 174.	221.224.225.229.230.		Carthage	Iacobites	625.637
Belges	827		385	Iberiens	631
Bec, pain	3		Cathay, Voyez Tartares	Indiens Orientaux	614.639
Beglierbeys	489		Cerele fini & infini	Latins	609.637
Belimah	24.193.243		Cerue voicorne	Maronites	628.629.637
Benediction legale	178		Chaine d'or de Jupiter	Mozarabes	634.635
Berefith comment explique	151.155.156.157		189	Moscovites	612
Bible pourquoy ainsi nom-	279.		Chaldee, Chaldeens, & leur	Nestoriens	623.624.627
mee 279. traduite en Grec			langage	Syriens	358.362.634
en Latin, & en plusieurs	283.694.994		325.326.&c.332	Tartares	621
autres langues	965		Cham fils de Noé	Chrestiens prizez des payens	
Bibliothecques diuerfes	987.		116	641.642	
988.989.			Cham de Tartarie	Chymie	200
Binah	179.184		532	Cicéron & ses escrits	786.787
Blaiphemateurs quels punis	429		Chanaan, nom d'homme &	Cieux animez selon Popinib	
en Turquie	810		de pays	des Rabbins	121.265
Bocace & ses escrits	810		47	Cieux des cieux	191
Boheme, royaume	831		Chanclier du tabernacle	Cigongne, charitable	39
Bohemes, peuple	831		36	Citcaffes	489.737.742
Bohemies, nom d'imposteurs	312.		Changement des langues au	Coamez	929
errans & brigandeaux	312.		monde	Colomnes deuant le deluge	115
313			790	Confusion des langues	6
Bohu	185		Caracteres de la langue He-	Conqueste de la terre S.	298
Bonzes	889.929		braique	Conseils comment deman-	
Boscan, poete Espagnol	820		115	dez à Dieu sous la loy	222
Brachmanes & Bramines	189		Caracteres de l'ange Ra-	Cophites	754
922.925.			phael 116. caracteres cele-	Coul an	886
Bretagne	872		stes 119. caracteres des an-	Coleur des peuples Africains	
Breuels magiques des Iuifs	872		ges 124. caracteres d'E-	565.569.571. couleur des In-	
Brigands	16		noch 127. caracteres He-	dens Occidentaux	949.
			brieux anciens, & de lettres	950	
			courantes aussi 126. 127. 130.	Croilee du monde	128. 989.
			131. 132. 133. caracteres di-	990	
			uins des langages de plu-	Croisee des Iuifs & des Turcs	177
			sieurs peuples du monde	Croix & signe d'icelle	316.
			643	317. où representee	989.
			Chasseur	990	
			16		
			Cherub		
			36.163		
			Cherubins		
			221		
			Chesed		
			168		
			Chiafer		
			491		
			Chiffre du grand & petit		
			116		
			de 26.27. chiffre, mor islu de		
			l'Hebreu 161. chiffre vocal		
			230		
			Chiffres 23. chiffres des He-		
			brieux 152. 153. 155. chiffres		
			dependent de quatre sortes		
			de changements		179.180

D.

D Anaiens 653
 Danemarck 864
 Dâses des Grecs & Fr. 178
 David & ses escrits 254. 255. &c
 Decalogue en quel langage & comment escrit 242. 243
 Demosthene & ses escrits 687
 Deuins Africains & Arabes 555. deuins Indiens 958.
 Deluranc d'Egypte 198
 Deuterose & Deuterotes 339
 Dialecte 776. 777
 Dieu pourquoy a fait le gi'ad monde 32. est incomprehensible 159. comment respondoit à sô peuple sous loy 224.
 Dieu homme 174. 175
 Dieux tutelaires 760
 Discours 776. 777
 Diuination & ses especes 761
 Doctrines differentes 800
 Dolopes 653
 Douze, nôbre quel 209. 10. 211
 Drydes 6

E.

E Chad 31
 Ecclesiaste de Salomô 261
 Ehieh 31
 Egypte 196. 367. 368. &c.
 Egyptiens 3 367. 368. &c. leur sapience 374. 375
 Egyptiens errans 312
 Elchai 188
 Eldabag. poete 436
 Elemens 214 215. pourquoy ainsi appellez 243
 Elemens chymiques 26
 Elias Leuite 67. 71
 Elixir 35
 Eaux viues 218
 Emet, vxcité 174. 175
 Empire Romain, & son declin 802
 Enchanteurs 330. 331. enchanteurs Africains 556
 Enfants Turcs comment font le signe de la croix 177
 Enigmes sacrez 229
 Enoch patriarche & ses escrits 53. 116. 985
 Ensoph 31. 123. 230. 231. 232
 Epimethee 1
 Ephod 222
 Epode des Grecs 178.
 Eschelle de Iacob 189
 Escholes de la Chine 903
 Esclaouomie 745

INDICE

Escoce 874
 Escriture, & son vsage 18. 19. 32
 Escriture de deux sortes 23
 Escriture des anges 122. 123. 265
 Escriture Hebraique en combien de faces peut se changer 179
 Escriture des Georgianiens 749
 Escriture Latine 765. 766. 767
 Escriture sainte comment traictee par les Rabbins 148. tournée en Latin 792
 Escriture des Chinois & Tartares 385. 888. 902. 904
 Escriture Iaponoise 916. 917. 918. &c.
 Escriture des anciens 968
 Escriture des Indiens Orientaux 884. & des Occidentaux 942
 Esdras & ses escrits 105. il trouue les caracteres Hebraiques 129. 130. sa charge 279.
 Espagne 814
 Espagnols comm. ét ont traités Indiens 181
 Esprit saint 184. 198
 Esprit trois vn 121. 122
 Esseens ou Essenens 90
 Estendue des cieux 120
 Estoiles disposees au ciel par grande sagesse 122
 Ethbas 22
 Ethiopie 563. 573
 Ethiopiens, leurs mœurs, ceremonies & religion 565. 574
 Ethiopiens Abyssins 384. leur langue & alphabet 582. 5. 4. leur loy 586
 Etymologie des lettres Hebraiques, & autres 141
 Euangelistes en quel langage ont escrit 357
 Euocation payennes 760
 Euphrates, fleuve 231
 Execices Cabalistiques 230

F.

Festes de Por 363
 Feu de Promethee 2
 Feu clair & obscur 118
 Feu de tabernacle 223
 Finlandois 867
 Finnonie 867
 Fleuves d'Eden 231
 Foi ou creance des Abyssins

376
 Voyez Chrestiens.
 Fontaine d'eau saillante en vie eternelle 33
 France nouvelle 946
 François Petrarque. Voyez Petrarque.
 Francs 865

G.

Galileens 89
 Galles ou Angleterre 874
 Garcilasse, poete Espagnol 820
 Gaspar Peucer 829
 Gaule 828
 Gaulois anciens 951
 Geans 16
 Genebrard, de la Cabale 72
 Genese es 4. premiers chapitres contient tout le sçauoir du monde 41
 Geomance 204. 205
 Geometrie 168. 169. 170
 Georgianie, pays 750
 Georgianiens, peuples, 746. 747. leur religion 751. 752
 Germans 924. 925
 Getes 858. 859
 Geburah 188
 Ghemara, seconde partie du Thalmud 77. 85. 370
 Ghemareth 85
 Ghematric 22. 56. 168. 205. 206
 Gheret 180
 Ghilgul 168
 Ghinat egoz 51. 55
 Gihon fleuve 231
 Goa, ville & pays 887
 Gog & Magog 519
 Gothie 858
 Goths 858. 859
 Grammaire Samaritaine 325
 Grece, pays 651
 Grecs, peuples, leurs chistes 153. leurs inuentions 648. leurs noms 654. 655. 657. quelle a esté leur suffisance 801
 Greffier notable 389
 Gueuare, Espagnol, rature les Iuifs 96. 98. les autres 820
 Guinee nouvelle 946
 Gymnosophistes 189. 924. 929

H.

H Agarenes 399
 Hali competeur de Mahumet 410
 Ha...

ALPHABETIQUE.

Hanania	411			Samaritains	320
Haythi,isle	185	I		Iuifs par qui mal traictez	415
Heber patriarche	43	Iacobites	747 752 753	Iule Cesar & ses esclairs	728
Hebreux comment nommez Israélites & Iuifs	39. 43. 46	Iadus Sactificateur	293	Iupiter Ammon	196
Hebreux ont eu diuerses sectes, synagogues & Rabbins in quelle doctrine ont professé	800	Iapan, grande Isle	909		
Helleniens	653. 658	Iargon	23	K Abale.	
Hermites Africains	560. 561. 562	Iatiens	930	Voyez Cabale.	
Herodes le grand	295. 296	Iberie	750		
Herodote historien	686	Ibnufarid, poete	437		
Hetrariens	755. 756	Idumee	319	L Aban, Magicien	189
Hieroglyphiques	229	Iean Bocace. Voyez Bocace.	558	Langue Abyssine	582
Hieroglyphiques des Egyptiens	376 377. 378	Iean Leon	558	Africaine	548
Hierusalem, ville destruction 286. 287. &c. comment assuiets aux Romains 295. destruite entierement 297. comment est demeuree aux Mahumetistes	299	Iean Pic, docteur prince	60	Alemande	822
Hipparque, grand astronome	122 203	Iean Reuchlin	46. 61. 62. &c.	Angloise	873
Histoire fort ample des Sarrasins & de leurs descendas	441 442. &c. iusques à	Iean Saxon	830	Arabe	398. 402.
Histoire des Tartares	516. &c. iusques à	IENOVA 182. 183. comment prononcé	195	Armenienne	718
Histoire des Turcs	481. 482. &c.	Ierusalem. voyez Hierusalé.	264	Langue Bohemienne	831
Hochement de teste en croix	177	Iesai Prophete	188	Langue Charthaginoise	391
Hechmach	51. 182	Iesod	188	Catalane	815
Hod	88	IESVS-CHRIST	295. 296	Chaldaique	332
Homere poete & ses esclairs	681	Images en vision	229	Chananeane	44 311
Homme est fait pour Dieu	32 à quoy proprement comparé 33. 34. 35. homme nouveau 174. l'homme est vn petit monde	Imprimerie en la Chine quand & par qui inventée en l'Europe	924 981. 982	Chinoise	900. 905
Hommes anciens & modernes, qui ont veu & parlé plusieurs diuers langages	962 &c. iusques à	Inde Orientale	876	Langue Dalmatique	735. 737
Hongrois	832	Indes Occidentales	930. 931. 946	Egyptienne	378
Hordes de Tartarie	540	Indiens Occidentaux comment escriuoient iadis & calculoyent leurs annees	938. 939. 940. &c.	Espagnole	815
Hocien	221. 222. &c.	Instruction populaires	123	Ethiopienne	580
Hongois	492	Iob quel personnage & par qui son liure a esté escrit	986	Finlandoise	867
Hous peuples	479	Iochabela	49	Flamende	827. 828
Hyllobis	924	Ioghes	629	Francique	865
		Joniens	654	Langue Georgiane	747
		Iour cinquantieme	198	Gothique	860
		Islande	175	Langue Grecque 661. ses ordemens diuers 672. 673. les complemens de ses mots 674. 675. aprise de plusieurs nations 689. consideration d'icelle 702. 703. comment & depuis quel temps connue & aprise en Italie, France, Espagne, Allemagne 701. comparaison d'icelle & l'Hebraique	704
		Ismael Sophy	414	Langue Guineane	946
		Israel, que signifie	47	Langue Hebraique seule au monde long temps apres le deluge 7. la premiere & plus ancienne du monde 39. 40. 41. 44. son origine & ses caracteres 15. les auantages & priuileges d'icelle	134
		Italie	804	Langue Hebraique en paradis, eló les Rabbins 259. 260. diuisee en plusieurs autres 262. 269. pourquoy fut donnee Sancte 333. con bien excellente par dessus la Grecque 302 303. 304. &c. sa decadence	308
		Italiens	804. 805		
		Iubile 184. grand Iubilé	208		
		Iud, Patriarche	47		
		Iudee	18. 47		
		Iuifs, quel peuple 24. pourquoy ainsi ontmez 47. philosophes Thalmudistes, Cabalites	74		
		Iuifs Thalmudistes, impudés blasphemateurs	95 96		
		Iuifs Orientaux & Occidentaux 301. les Occidentaux diuisez en trois sectes	315		
		Iuifs, pourquoy ennemis des			

INDICE

Langue Hetruriene	756	Lettres inuentees comment & par qui	643.645	quatre sortes	
Hongroise	832.833	Lettres Latines	765.766	Malaba. & ind pays	430.437
Jacobite	747	Lettres Samaritaines	129	Malchut	887
Lauenne	930	Leure esseue	259	Mammelues	37.38.188
Indienne Occidentale	943.954.	Libye	544.545	Mammon	489
Indienne Orientale	883	Lithuanie	838	Manne cachee en l'arche	222
Italienne	805.807	Liouonie	844	Maronites Chrestiens	358
Langue Latine	764. &c. iulques à 772. quand commençà à decliner	Liure de Iob	252	Marquez de Thau	317
Langue Lithuanienne	802.803	Liure vniuersel	123	Martin Luther	829
Liouonienne	839	Liures de Dieu	122. du vieil testamēt au nombre de 22. 139.272.273. &c. liures du V. & N. Testament quand distinguez par chapitres & versets 280.281. 282. version d'iceux en Grec & en Latin	Massorets	238
Malabare	844	Liures des Cabalistes	54.55.74	Maures errans	238
Maconite	387	Liures Hebreux qui ne se trouuent point	54	Mauritiens	547
Mexicaine	346.692	Liures d'Henoch	249	Mecubalites	569
Moscouite	384	Liures de Moysē comment se lisent entre les Iuifs modernes	334.335.986	Memleket	122
Muerre Turcque	385	Liures premiers du monde	984	Mercauz. q̄ signifie	491
Nubienne	580	Louanges de Dieu au ciel	259	Metoporanie	36.122.244
Northmanne	864	Louys Arioste. voyez Arioste		Messie	370.351
Langue Persane	496	Louys de Grenade Espagnol	821	Messes Iuifs	37.185.184.198
Polonoise	835	Loix donnees à Adam & à Moysē, en Hebreu	240	Moratheses Hebraïques	300.301
Pomeranienne	837	Loix morales, politiques & ceremoniales	246.247	Metempychose	152
Posnanienne	731.737	Loy donnee de viuē voix & par eserit 19.22.91.251. loy en quelles lettres eserite	130	Metempychose Pythagorique. voyez Indiens Occid.	35.36
Prussienne	837	Luminaires du ciel en signes	123	Michel Beurher	830
Punique	391	M.		Middendorp. de la cabale	70
Romaine	769	Machabes vaillans capitaines	294	Midrasch	103
Romande	826	Madi egah	221	Miroir double	230
Russienne	848	Mages anciens	30.122.139.329	Mischna	49.339
Langue Samaritaine	314	Mages de Perse	504	Mischnah. loy donnee de bouche	93.94
Sclauone	735. &c. iusques à 747	Magiciens	189.329.330	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
Seruiane	731.737	Magie detestable	189. magie naturelle & supernaturelle	Miztarphoth	221
Syriaque	44.353.355.359.360	Magie naturelle & supernaturelle	190.191. magie prisee de Plato 200. magie diuersē	Moinēs Iapanois	929
Tartaresque	529	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Moinēs Turcs	422
Turquesque	480	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Monde fait pour l'homme	32
VValachienne	842	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	ereē en nombre, poids & mesure 150. triple mode, grād, petit, angelique	158.178.199
Langues diuerses des peuples	1.6.7.8. langues premieres & principales 272. langues changees	Mahumet	298.299.400. sa vie ses mœurs & sa religio 405 406. ses successeurs 416.417. sa prediction touchant la duree de son Empire	Mischnah, loy donnee de bouche	93.94
Langues Septentrionales en quoy different	868	Mahumetistes	402. 403. de	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
Langues des animaux & oiseaux	1017	Mages de Perse	504	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
Latins quels peuples	763.764	Magiciens	189.329.330	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
quelle a esté leur suffisance	801. leurs inuentions	Magie detestable	189. magie naturelle & supernaturelle	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
641	Lettres en petit nombre d'infini vsage	Magie naturelle & supernaturelle	190.191. magie prisee de Plato 200. magie diuersē	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
5	Lettres Hebraïques	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
24.25. où inuentees	121. diuerses	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
126.	127. leur etymologie & signification	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
134.135. &c.	141. 214.	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
Lettres du decalogue	244	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
Lettres du diable	267.268	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77
Lettres hieroglyphiques	382	Magie prisee de Plato	200. magie diuersē	Mischnah. premiere partie du Thalmud	77

ALPHABETIQUE.

Muphtis Turcs	432	Parler esleu	259	Preceptes negatifs & affirmatifs	244
Myrmidons	654	Parole, & son vsage	18 19 parole de trois sortes 33. parole des homes & des Anges 267. de la parole 776. 777. &c.	Predictions vaines	232
Myfteres Hebraïques	152	Parole articulee, bien entendue, procedante d'intelligence, faculté d'ame raisonnable, à qui p. opte 1029		Prefages vrais d'ou	232
N		Patriarches comment enseignez selon les Cabaliftes 52		Preſence de Dieu au tabernacle	223
N Arſingue	887	Patriarches des Grecs	611	Preſte-gian roy des Abyſſins	586. ſes diuers noms 587. 588 l'eſtendue de ſa domination 589. 592
Negres	547. 565	Patiffah	490	Preſtres Arabes Indiens & Turcs	432. 946 959
Nembrot	15	Paul Apoftré que dit des traditions Iudaïques	87. 88	Prieres publiques	795
Neffamah	205. 207	Peché des Iſraelites	245	Prince du monde	198
Neforianſ	341. 750	Pectoral du Sacrificateur	221 224	Profondeurs	176
Nez k	188	Pelaſg's	654. 657	Promethee	1.2
Nil, fleuve	230	Pentateuque de Moyſe comment contient de lettres	252 279. c'eſt le premier liure du monde 986	Prophetes de trois ſortes	235. leurs noms 325
Nombres Cabaliſtiques	25	Petroquets merueilleux	1020 1021	Prophetes d'Eue 117. & des prophetes 227. propheties ou predictions fauſſes & vrayes	232
Nôbres des Hebreux & des Grecs	154. conſideratiô des nombres 207. 209. 213	Perſe, grand pays	494	Propitiatoire	221
Nom de Dieu ſ. inefſable	217	Perſes ou Perſans, peuples	412 414. 495. leurs roys 458	Prouerbes de Salomon	261
Nom de la beſte Apocalyptrique	171	Petrarque & ſes eſcrits	811	Pruſſe	837
Noms de Dieu	23. 143. 180. 181. 182. &c. 194. 218. 219.	Peuples anciens d'Italie	756. 757	Ptolomee Philadelphie	294
Noms des animaux, quels en Hebreu	39. 40	Peuples plus Septentrionaux comment paillent	869	Pſeaumes de Moyſe	253
Noms eſcrits au ciel	122	Phaleg patriarche	43	Pſeaumes de Dauid	254. 255. dignité d'iceux 259. 260.
Noms de diuerſes dignitez entre les Turcs & autres peuples	490. 491. 492. 493.	Pharifiens de quatre ſortes	85 86. leurs dogmes 89	Pythagoras, & ſes diſciples	5. 6. 193
Nonnains de L'apan	929	Pheniciens 391. 392. inventeurs des lettres	645. 663	R.	
Northmans	864	Philiftins	18	R Abbins Iuifs quelle opinion ont de Dieu & de la S. Trinité 31. 32. leurs liures 105. 106. &c. leurs ſectes 111. leurs eſcrits 347.	
Norariacôn	22 56. 171	Philoiophes Iuifs	74	Rabbi, Rabbon, Rabboni	112
Notes pour abrèger en eſcrivant	173	Goths	864	Raiſon & ſon vsage	18. 19
Nubie	564	Grecs	688	Ramban	113
Nubiens, leurs mœurs & religion	384 574. &c. leur Langue & alphabet 582. leur Roy 586	Indiens	922	Rational de iugement	221
Numerations des Hebreux	180. 181. &c.	Philoiophie Africaine	558. 559. 560	Raziel, ange	41. 117
O.		Philon, fleuve	231	Rimes quand & par qui inuentees	808. 809
Olieux merueilleux	120. 1021	Phrygiens	3	Rois de Iuda & d'Iſrael	287 288
Opinions payennes de la creation du monde	1. 2. 3	Pierre Galatin	57. &c.	Rois d'Egypte	369. &c.
Or d'Ophir	36	Planettes	192	Rois de France	761
Oracles diuins	221 222	Platon & ſes eſcrits	6 4	Royaume & rois d'Ethyopie	573
Oraïſon Dominicale en diuerſes langues	405. 727. 868. 869 944	Poetes Eſpagnols	819. 820	Romains anciens & modernes	769
Origines des langues	1.6	Poinçts des Hebreux	235. 237 quâd adiouſtez aux lettres 238	Roues d'Ezechiel	168
P.		Pologne	835	Ruach, que ſignifie	38
Paleſtine	18. 310	Polygraphie	159. 161	Ruffie	845
Pannoniens	832	Pomeranie	837	Rutheniens	846
Papier quand inuenté	968. &c.	Portugal	815	S.	
Paraphraſe. Voyez Thargum		Polnanie	717. 730	S Abbat des Sabats	208
Paraphraſe Chaldaïque	336. 337. 338.			Sacrifice de venulation &c	
Parcheuſin quand inuenté	968. 976. &c.				

INDICE ALPHABET.

Épuration		Sorciers Indiens	959.962	Tohu		
Sadai	177	Steganographie	152.159	Torquato. Voyez Taffo	185	
Sarracens	188	Strophes des Grecs	178	Toscane		
Sages anciens & leurs divers noms	89	Suede, royaume	871	Tour de Babel	765	
Salomô roy, & ses deux sortes de lettres	325. 326. &c.	Sultan	486. 487	Traditions apostoliques	123	
Saluste historien	231	Sultans	432	Stiennes Judaiques	87. 706.	
Samarie	789	Synagogues des Juifs	111. 113	Trinité de personnes en Dieu	31. 32. 174. 185. 192	
Samaritains	320. 321	Syrie	351. 352. 353	Triomphe de Titus	246	
Sanhedrin	43. 49. 114. 115	Syriens	349. 350	Tropologie	149	
Sapience, livre attribué à Salomon	263	Syriens Chrestiens	358	Turbans des Mahumetistes & autres	502	
Sapience, des Egyptiens	374. 275. 376	T		Turcs 299. 401. 479. 480. par qui mal traité 415. comment punissent les blasphemateurs, & quels 429. aimât la langue Sclauonne	743	
Sara, Sirai	176	T Abernacle du Sanctuaire	178	Turquetan	483	
Sarains 399. 400. 401. ou demeuroient & de qui sont descendus 439. 440. leur histoire 441. 442. &c. leur écriture	475	Tables de la loy rompues	244	Turquie	479	
Satan comment appelé des Cabalistes 200. les efforts cõtre la gloire de Dieu	226	Tablettes quand inuentees	968. 979	V		
Sauvages. voyez Indiens.		Tardemah	228	V Eau d'or adoré des Israélites	245	
Sauueur venu en eau & sãg	38	Tartares, & comment escrivent	299. 385. 389. 375	Venerie & veneur	16	
Schemhammaphocas	197	Tartarie	513	Verge d'Aron	225. 246	
Sclauõs pourquoy ainsi nommez	736. 742	Taffo poete Italien	813	Versions Grecques & Latines de la Bible	283	
Scribes	114. 115	Temple premier quelles preeminences & dignitez auoit	225. ce qui paroissoit d'excellent au premier & au deuxiesme temple	226. 227	Vestemens de la diuinité	180
Scythes. voyez Tartares		Thepillim	201	Vie double de l'ame	229	
Secrets de la langue Hebraïque	152	Ternaïre sacré	31	Vie des animaux quelle	1025	
Scètes diuërses entre les Juifs	111. 321	Terre sainte	18. 298. 299	Villes, quand ont cõmence	17	
Scètes procedees de Mahomet	427. 428	Terres neufues	949. 947	Vingthuit, nombre	212. 213	
Semaar	10	Testament nouueau en quelle langue escrit	357. 358	Virgile poete, & ses escripts	590	
Sens literal, moral, allegorique, anagogique	92. 148	Thalmod 76. 77. que contient sommairement 78. 79. 80. 81. &c. Thalmod double 91. 92. 93. 94. sommaire de l'vne de l'autre 95. si les Thalmod des Juifs doiuent estre receus ou reietez 101. 102. parties principales du Thalmod 103. condamné 341		Vision intuitiue	230	
Sés myltique de l'écriture	94	Thalmodistes 74. pourquoy douteux, incertains & contraires en leurs interpretations 77. Thalmodistes de plusieurs sortes 109. 110. 140		Visions en songes	228	
Sentiers de sapience	185	Thargum 336. 337. 338. 336		Visions des prophetes	229	
Sephirots	29. 180	Thau des Hebreux	31. 316	Visions diuines de plusieurs sortes	232. 233. 234	
Sept, nombre quel	207. 208	Themurah	56	Vnité & Trinité	31. 32	
Serbie	727. 730	Theologie affirmatiue & negatiue	149	Vocation prophétique	235	
Seruitude premiere du monde	313. 314	Thipherets	188	Voile de Moÿse	193.	
Sextus Siensis, touchant la Cabale	68	Thomas d'Aquin	117. 118	Voyelles Hebraïques	143. 239	
Signe de croix des Juifs & autres	113. 114.	Thorah	49	Vrim	217. 221. &c	
Sinois. Voyez Chinois.		Thummim	217. 221. &c.	VValachie	842	
Somme & songe different	228	Thipherot, Soleil	37. 38	X		
Songes des bons & des mechans	218	Tigris, fleuue	231	X Erifes, ou Cherifes, ou Afrique	412. 432	
Songes de plusieurs sortes	232. 233. 234	Tmurah	22	Z		
Sophy	499. 500			Z Abiens enchanteurs	189	
Sophys de Perse	412			Zairage	556. 557	
				Zinuph	22	
				Zituphs 162. table des Zituphs	166	
				Zoar, quel liure	284	
				Zoroastie	116. 231. 327. 330	

FIN



NOBILISSIMO VIRO DOMINO
CLAUDIO DVRET MOLINENSIS
*Senatus Præsidi dignissimo, Claudius Faydeau Canonicus
Theologus, & magnus Pœnitentiarius Archiepiscopalis Ec-
clesiæ Bituricensis, a Deo pacis, pacem precatur.*



QVEM AD MODVM Regina Saba inaudita di-
scendi cupiditate, & præclara Regis Salo-
monis fama Hierusalem (urbem perfecti de-
coris & gaudium vniuersæ terræ) appulit, vt
incredibilem eius sapientiam attentè audi-
ret, admirabilem scientiam perfectè cogno-
sceret, & singularem amicitiam sibi intimè
conciliaret: cùmque in laboriosa peregrinatione multos exan-
tlaret labores, & in aliena terra versata fuisset. Regè Salomonè
audiuit, cognouit, conciliauit, atque fœlices eos, qui semper in
conspectu eius astarent, prædicauit: magna dicendi gratia Deū
vnicè populū Israel diligere, & illum conseruare velle pro-
nunciavit, quòd Regem Salomonem (vt iudicia faceret, & iu-
stitiam exerceat) collocavit: sic ego incredibili legendi auidita
te, & eximia nominis tui celebritate (amplissime Præses) in vr-
bem Molinensem (urbem fidelem & iudicij plenam) patriam
dulcissimam, & locum natiuitatis meæ iucundissimum profi-
scisci desideravi, vt vberimum sapientiæ, scientiæ, & amicitia
tuæ fructum tempestiuè demeterem & perciperem: tum verò
beatos illos, qui tua eximia præsertia fruuntur, dicerè, & cū egre-
gia centurionis humilitate declararem Dominum (qui orbem
terrarum in iusticia, & populos in æquitate iudicabit) vehemè-
ter amare Molinensem populū, & mirabiliter custodire cum
te (vir ornatissime) ad summum & altissimū Præsidis officium
vocauit, vocatum Moyse mansuetudine cohonestauit, Danie-
lis cognitione celebrauit, & Samuelis æquitate illustrauit, ad
iura (quæ sunt ciuitatis vincula) declaranda, & iusto iudicio iu-
dicanda designauit. Quid ergo? non possum tuam sapientiam in

2. Cor. 12.
3. Reg. 10.
2. Paral. 9.
Math. 12.
Thim. 2.

2. Para. 9

Esaia. 1.

Gen. 32.

Luc. 7.

Psal. 97.

Num. 11.

Dan. 2.

1. Reg. 16.

Deut. 16.

Ecclef. 4.

11. 4. 8.

lingua; doctrinam in sermone, & confirmationem in opere iustitiae quin maximis laudibus efferam, & felices eos qui tua amicitia decorantur, proclamem. Num hunc tuum Theaurum omnium ferè linguarum tanto studio ac labore ab omnibus scientiarum reconditis mysteriis conquistum, tantaque industria elaboratum atque dispositum predicem, atque in omnium saeculorum memoriam propagando comemorem? ex quo diuersas linguarum figuras, dissimiles nationum mores, multiplices populorum leges, graues Doctorum sententias, praecleara Magistratum exempla, prouida Gubernatorum consilia, & illustria Principum facta tanquam ex ditissimis Indorum fodinis aurum purissimum eruere atque copiosissime licet exhaurire, cuius fulgore ita animus recreatus atque commotus est, ut ipsum diligetius perlustrare, atque accuratè animi acie perscrutatum, atque diu nocturne perlectum approbare non dubitauerim: Approbationem meam tibi non ingrati (ut spero) mittendam esse censui, mitto itaque finemque facio, & Dominum omnium rerum Creatorem enixe rogo, ut te diu incolumem & sanum conferuet, suisque caelestibus donis exornet: Deus enim est qui neque herba neque malagmate, sed sermone omnia sanat, & gratiam sanitarum singulari sua bonitate elargitur.

Auarici Biturigum die 2. Junij 1607.

APPROBATION.

IE Claude Feydeau docteur en Theologie & droit Canon, chanoine Theologal & grand Penitencier en l'Eglise Archiepiscopale de Bourges, certifie auoir veu & leu ce Tresor des langues compose par noble Claude Duret President au siege Presidial de Molins en Bourbonnois, & n'ay trouue chose contraire à la religion Catholique, partant i'ay iugé digne d'estre imprimé, comme estant utile & necessaire pour monstrer & enseigner l'antiquité, dignité & variété des langues.

Fait à Bourges ce 2. Iuin 1607.

CLAUDE FEYDEAU.

PRE-



PREFACE DE CLAVDE FEYDEAV
DOCTEUR EN THEOLOGIE, ET DROICT
Canon, Doyen en l'Eglise Collegialle nostre Da-
me de Molins, sur le Thresor des langues, compo-
sé par noble Claude Duret President au siege Pre-
sidental de Molins en Bourbonnois.

SI le pere de l'eloquence Romaine appelle l'histoi-
re tesmoin des temps, lumiere de verité, vie de
la memoire, maistrresse de la vie, & messager de
l'antiquité. Il me sera encores loisible de nommer
ce Thresor des langues (composé par noble Clau-
de Duret President au siege Presidial de Molins
en Bourbonnois) de ses beaux titres d'honneur
& de louange. Car en 1. lieu il est tesmoin des temps de guerre, & des
temps de paix, & fait entrer en la cognoissance du Createur de toute ces-
te machine ronde, qui change les temps, transporte les royaumes, & les
establit, donne aux sages la sapience, la science à ceux qui entendent la
discipline, & descouvre les choses profondes & cachees: En 2. lieu n'est
il pas lumiere de verité, puis qu'il la declare plus douce que le miel, &
plus forte que le Lyon, disant avec le docte Zorobabel qu'elle surmon-
te toute chose, & n'a acception de personne, & reprenant ceux qui en de-
tournent leurs oreilles, & s'addonnent aux fables: En 3. lieu l'on peut dire
qu'il est vie de la memoire, quand il décrit les œuvres magnifiques du
Seigneur, qui a fait toutes choses en sapience, duquel la grandeur remplit
le ciel & la terre: En 4. lieu il se peut appeller maistre de la vie, pource
qu'il enseigne le sentier qui nous y conduit, & nous detourne du chemin
large, par lequel nous nous glissons à vne damnation eternelle. En 5. lieu
il est le messager de l'antiquité, en ce qu'il met en anant la sapience qui
est ez anciens, & la prudence qui se trouue en plusieurs années, pour re-
noncer (comme dict l'Apostre) à l'infidelité & desirs mondains, & viure
en ce mor, de sobrement, iustement, & pieusement, attendants la bienheu-
reuse esperance & l'aduenement de gloire du grand Dieu, qui rendra à
vn chacun selon ses œuvres: Or ie souhaite (amy lecteur) te diuiser ceste

Cic. lib.
2. de Ora-
tore &
lib. 2. de
finibus.

Ecll. 1.

1. Gen. 1.
& 14.
Dan. 2.

Iudic. 7.
3. Esdr. 3.
2. Tim. 4.

Psal. 103.
Matth. 7.

Iob. 12.

Tit. 2.

Psal. 61.

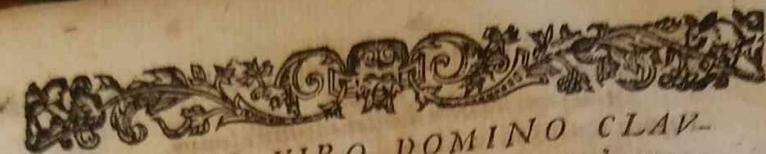
Preface en 3. parties, & se representent en icelle l'utilité, necessité & ex-
 cellence, des 3 plus nobles langues qui soient, & attirer à fouiller ce pre-
 cieux & rare Thresor des langues. Je commenceray doncques par la 1.
 partie à discourir de leur utilité principale reconnue en tout le monde, &
 non sans grand mystere, puis qu'elles ont esté dedies & consacrees sur
 le titre de la triomphante Croix du Redempteur: afin que toute langue
 confesse que Iesus Christ est en la gloire de Dieu le Pere. Ce titre de la
 Croix: fut escrit par Pilate en Hebreu, en Grec, & en Latin: en Hebreu
 pour les Juifs, qui s'appuyoient en la loy, & se glorifioient en Dieu: en
 Grec pour les Grecs, qui cherchoient la sapience & doctrine: en Latin pour
 la renommee des Romains, qui estoient forts & puissans en toute
 la terre. L'utilité de ses trois langues se monstre en l'Eglise (colonne &
 appuy de verité) laquelle s'en sert en explication des saintes lettres, cele-
 bration des mysteres, consolation des fideles, & reduction des desuoyez.
 Je passe sous silence la superbe edification de Babel, cause de la confusion
 des langues, & ne desire discourir de ceste humble congregation qui en
 la montaigne de Syon fut remplie des douces halenees du S. Esprit pour
 parler & entendre toutes sortes de langages: afin de me porter à la 2. par-
 tie qui declare la necessité de ces 3. langues, esquelles sont descrites les sa-
 crées pages du vieil & nouveau Testament, & representees les senten-
 ces admirables des docteurs qui ont excellé en Hebreu, en Grec, & en
 Latin. La diuersité d'icelles se voit en la propriété des belles dictions, di-
 uersité d'excellentes interpretations, & energie de sentences notables,
 lesquelles leur sont propres & particulieres pour enseigner, delecter, &
 esmauoir celuy qui met son Thresor es commandemens du Souuerain,
 desraciner la Ruzanie des vices, & ietter la semence des vertus, & pouil-
 ler le viel homme avec ses faictz, & vestir le nouveau, lequel se renou-
 uelle en cognoissance de l'image de celuy qui la creé. Reste à traicter de
 leur excelléce (qui est la 3. partie) qui reluit en ce qu'elles ont esté cōseruees
 par la prouidence de Dieu, qui est le Seigneur des sciences: de Iesus Christ
 en qui sont cachez tous les thresors de sapience & de science: & du S. E-
 sprit, qui a donné diuersitez de langues, & l'interpretation d'icelles, qui
 a illuminé les Apostres pour parler en diuers langages les choses magni-
 fiques de Dieu, dont ceux qui habitoient en Parthe, Mede, Iudee, Meso-
 potamie, Cappadoce, Ponte, Asie, Phrygie, Pamphilie, Egypte, Lybie, Ro-
 me, Crete, & Arabie estoient tous estonnez, & s'esmeruilloient disans
 l'un à l'autre que veut dire cecy? Mais qui seroit celuy qui pourroit reci-
 te, l'excelléce de ces trois langues vsitees en l'Eglise (qui est l'epouse de
 l'Agneau) pour exposer l'escriture diuinement inspiree, qui est profitable à
 enseigner, à corriger, à cōvaincre, & à instruire à iustice, pour annoncer en-
 tre les Gētils les richesses incōprehensibles de Iesus Christ, & pour met-

tre en euidence à tous quelle est la cōmunication du secret qui estoit ca-
 ché de tout temps en Dieu qui a tout créé. Et où pourra on trouuer un
 homme si docte & si disert qui se promette d'expliquer l'excellence de
 la lāgue Hebraique pleine de mysteres, en laquelle Moÿse a escrit la loy, Ion. 11.
Sop. 3.
Act. 22.
Ioh. 5.
 les Prophetes ont delaiſſé les Oracles diuins, Dauid a composé les Pſe-
 mes, Salomon a mis en lumiere ses liures, Esdras a redigé en memoire
 les histoires & Chroniques que le S. Esprit vouloit estre cognues & en-
 registrees, S. Matheü a proposé la doctrine Euangelique, & Iesus n e- Ioh. 14.
Luc. 4.
 me (qui est la voye, la verité & la vie) entrā en la Synagogue au iour du
 Sabbath selon la couſtume, & se leuā pour lire les Oracles Prophetiques
 d'Esai conchee en lāgue Hebraique, a exposé les plus grands myste-
 res de la Philosophie Chrestienne. Pour ce qui est de la lāgue Grecque,
 il est difficile de raconter son excellence, d'autant qu'elle a vne grande
 force & energie en ses syllabes, parolles, sentences, figures, metaphores, &
 allegories, qui ne se peunēt auec tant de grace appliquer ailleurs, comme
 en leur propre origine: & qu'ainsi ne soit, celui qui desire enseigner en Rom. 11.
 doctrine doit auoir l'intelligence de la lāgue Grecque, qui a donné la
 science à Platon, la subtilité à Aristote, l'eloquence à Demosthene, le lā-
 gage conlant à Isocrate, & la grauité à Eschines. Quant à l'excellence de
 la lāgue Latine, elle relui clairement es liures de ce grand orateur Ci-
 ceron, de Saluste, de Iules Cesar, & autres qui ont aydē, maintenu, conser-
 ué, & illustré leurs villes, faisant cognoistre les vices des meschants pour Cant. 1.
2. 4.
Ezc. 20.
2. Cor. 2.
 les fuir comme des pestes contagieuses, & mettants en auant la pieté des
 bons pour ſuivre leurs vestiges, & courir apres le suauē odeur de leurs
 verius. Je conclurray ceste mesme preface par la mesme louange des 3.
 lāgues, que ie leur ay attribuee au commencement: & diray d'auantage
 que cest excellent Thiesor des lāgues fait recognoistre son excellen-
 ce tant en sa matiere, qu'en sa forme, & ausi en l'auteur: En sa
 matiere laquelle represente les figures & caracteres de plusieurs
 lāgues, les mœurs des nations plus celebres, les belles & anciennes loix
 des peuples, les remarquables sciēces des doctes, les memorables exēples Ex. 3 & 13.
2. Mach. 7.
 des Magistrats, les grands conseils des Capitaines, les honorables entre-
 prises des princes, pour ne se trop esleuer en prosperité, voidir & fortifier
 contre les efforts de l'aduersité. En la forme, laquelle est comme vne ex-
 cellente peinture, qui nous met deuant les yeux les choses dignes d'estre 3. Efd. 8.
2. Reg. 23.
Esth. 6.
 enregistrees par Esdras scribe de la loy, dignes d'estre prononcees en la
 chaire de Dauid le plus sage des Princes, dignes d'estre cōseruees dās le
 magnifique palais d'Asuerus pour contēpler les histoires anciēnes & ad-
 mirer les Chroniques nouvelles avec vn bel ordre, bōne methode, facile
 disposition, & admirable artifice: En l'auteur qui a gardé les parolles Ex. 18.
 honestes & bon conseil de Iethro pour la bonne conduite du peuple qui a

Act. 5. ressemble a vn autre Gamaliel docteur de la loy, honorable à tout le peu-
 4. Reg. 2. ple, qui a esté comme vn autre Helie le chariot d'Israel, & le conducteur
 Iacobi 1. de l'equité, qui a visité les orphelins, & consolé les vefues en leurs affli-
 Tit. 2. ctions: Bref qui s'est montré en toutes choses pour patron des bonnes œu-
 2. Para. 31. res en doctrine, integrité, & gravité de mœurs, qui à l'exemple d'Eze-
 4. Reg. chias a fait ce qui estoit bon, droit, & veritable en la presence de Dieu,
 20. auquel à l'imitation du Prophete Royal avec vne ferme foy il a toujours
 Eccl. 48. recouru en son affliction, & recognoissant qu'en bref comme homme mor-
 Psa. 4. 12. tel, il deuoit laisser le tabernacle de son corps, & bruslant d'un sembla-
 41. ble desir à celuy de l'Apostre qui demandoit avec tant d'ardeur d'estre
 1. Pet. 1. deliuré de ceste obscure prison pour estre avec Iesus Christ, au dernier
 2. Cor. 5. periode de sa vie, il luy a recommandé deuotement son ame par les mes-
 Rom. 7. mes parolles desquelles il se seruit en l'arbre de la croix pour recoman-
 Phil. 1. der son ame à Dieu son pere: Considerant d'ailleurs (selon le sage) que la
 Luc. 23. femme diligente est vne couronne à son mary, & que celuy qui a trouué
 Prou. 12. & 18. une bonne femme, il a trouué vn bien, sur l'assurance de cette diuine senten-
 Ephes. 5. ce, il a recommandé l'impressio de ce Thresor des langues à damoyelle Flo-
 Gen. 21. & 24. rimode Bergier sa femme, laquelle il ayroit come soy mesme, remarquât en
 1. Reg. 1. ses parolles & actiōs la prudēce de Sarra, vigilāce de Rebecca, pietē d'An-
 & 25. ne, dextérité d'Abigail, fidelité de Indib, & liberalité de Thabita: la
 Iud. 3. vertu & force de cette pieuse recommandation l'a exitee à faire imprimer
 Act. 9. ce beau Thresor des langues, qui est utile, necessaire & excellent pour scauoir
 les figures & caracteres de plusieurs langues, apprendre les costumes &
 mœurs des peuples, & cognoître les loix & ordōnances des Princes de la
 Ruth. 2. terre. Parquoy (amy lecteur) ie se prie d'affectionner, cōseruer, & diligem-
 1. Cor. 14. ment feuilletter ce liure, à l'exēple de Ruth Moabite recueillir les espies
 d'histoires remarquables, que ce sage moissonneur, noble Claude Du-
 ret President au siege Presidial de Molins en Bourbonnois a laissé dans
 ce thresor à la posterité pour l'vtilité, edification, exhortation, & consolā-
 tion de ceux, qui par vne sainte curiosité voudront fouiller.

De Molins en Bourbonnois ce 2. Mars 1612.

C L A.



CLARISSIMO VIRO DOMINO CLAV-
DIO DVRET SENATVS MOLILENSIS

*Præfidi meritissimo, Claudius Feydeau sacre Theologiae &
Iuris Canonici doctor, in collegiata B. Mariae Ecclesia Deca-
nus à Deo pacis, pacem sempiternam in omni loco precatur.*



QVANTVM quidem iudicare ex minimo scientiæ
talento possum præclara Delphicæ columnæ vide-
tur inscribenda S. Iacobi sententia, qua pronun-
ciat Deum superbis resistere, humilibus autem da-
re gratiam: & illud ipsum in arrogantibus turris Ba-
bel ædificatoribus perspicuè palam fit, quos præpotens ille re-
rum omnium effector Deus miscuit & turbavit: contrà quàm
humiles turris David fabricatores pulchra linguarum distinctio-
ne Deus, scientiarum dominus collegit & recreavit, repleuit-
que Apostolos Spiritu sancto, & ceperunt loqui variis linguis. A 2.
Quid? vas electionis S. Paulus (qui gloriosum Domini nomen A 9.
coram gentibus, regibus & filiis Israel portavit) linguarum ge-
nera inter amplissima & nobilissima Dei dona proponit & ex-
tollit. Nunc in florentissima vrbe Molinensi, suauissima mihi pa-
tria, te (amplissime Præses) honore præuenio, in osculo sancto
saluto, & quantum possum in cælum tollo: nimirum illud intel-
ligo te, qui ex vniuerso scientiarum omnium horto non vnum
aliquem (vt plerique) surculum defregisses, sed quantam nemo
messem fecisses, animum tamen dulcissimo illo Apostoli flore
delectasse, non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad
sobrietatem sic instituisse, vt transuersum à moderationis linea
vnguam nunquam deflecteres: cuius sapientiæ cum impressa in
omni vita non leuiter extant vestigia, cum in linguarum abs te
posteritati data historia, in qua varias literarum figuras, anti-
quas nationum consuetudines, eximias populorum leges, fru-
ctuosas Doctorum sententias, vtilia Magistratum exempla,
necessaria gubernatorum consilia, & insignia Principum facta
describis, explanas, illustas, expressa sunt ad memoriam facu-
lis omnibus consequentem. Quò fit, vt te legationem publicæ
voluntatis obiens (ornatissime Præses) obsecrem, vt sine vlla in-

2. Thef. 3
Matt. 25.
Iacob. 4.
Genes. 11
Cant. 4.

A 2.

A 9.

1. Cor. 12.

Rom. 12.

2. Cor. 13.

Rom. 12.

terposita mora tuam egregiam linguarum historiam typis tra-
das, quid enim?

Ante fores stantem dubitas admittere famam.

Patere me his ad te Martialis poeta verbis uti,

Post te victura, per ti quoque viuere charta

Incipiant, cineri gloria sera venit.

Neque timeas, quæso, maleuolos Semei filios, & exitiosos Ache-
mi socios, qui linguas suas, ut gladium exacuunt, intendunt at-
cum, rem amaram, ut in occultis immaculatum sagittæ, & con-
tra diserta & fructuosa doctissimorum virorum scripta candi-
dis doctorum suffragiis approbata sine iudicio & modo loquun-
tur, dente Theouino rodunt, carpere didicerunt non fructum
capere, & Momi lingua calumniantur. Nec mirum videri de-
bet, in nouissimis diebus (ut Apostolus clamat & testatur) sunt
homines ingrati, scelesti, sine affectione, criminatores. Nouus
Asinius rollo lacteo Liuianae dictionis flumini patavinitatem
in os, ipse ferreo ore obiecit: Aristarchus Ciceronis hoc est elo-
quentiæ ipsius orationes obelis nefariè confixit præbuit se idè
nihilosecius Homeromastigem perfrictæ frontis nebulonem.
Er in hoc frequentissimo terrarum orbis teatro, in quo primas
ferè partes improbitas agit (ut qui in maligno est positus) nulla
reperiuntur eloquentissimorum virorum monumenta quan-
tumuis summo ingenio perfecta, singulari industria elaborata,
maximis vigiliis elucubrata, facili prudentium doctrina plena,
quæ non maledica obrectatorum spongia detergantur. Enim-
vero obrectatores, qui libros incredibili eloquentia, & varia
eruditione abiiciunt, fallacem Cayphæ linguam, perniciosum
Pilati calamum, & versutum Herodis animum ostendunt. Qua-
re finem scribendi facio, venerando S. Iohannis consilio muni-
tus, detractores homicidas appello, & in regno Dei partem nõ
habere pronuncio, grauiissimoque S. Pauli iudicio fultus detra-
ctores, Deo odibiles esse affirmo, atque clarissimo Dauidis e-
xemplo detrahentes secretò proximo suo persequor. Pergo por-
rò, & maximam detractorum insaniam cum Democrito rideo,
inauditam petulantiam cum Heraclito lachrymis prosequor,
cum Hieremia deploro & lamentor, & cum S. Guillelmo anti-
quissimæ & celeberrimæ vrbis Bituricensis Archiepiscopo di-
gnissimo horrenda detractionis vitia sic fugio, aspervor, abhor-
reo, ut si in detractores incidam, aut verba detractoria mutem,
aut ne calumniari & pollui videar, statim discedam. Quapro-
pter (ornatissime præses) eximio Sapientis consilio obtempera

Sept

Sepi aures tuas spinis, & linguam nequam noli audire: linguam ^{Prou. 12.}
 verò sapientium esse sanitate ante oculos proponere: ita planè,
 sicut Iudas Machabæus perulantissimam Nicanoris linguam ^{2. Mach.}
 fecidit, & auibus cœli dari iussit: tu (æquissime præses) linguam ^{15.}
 fallacem, quæ non amat veritatem, & os lubricum quod opera- ^{Prou. 26.}
 tur ruinas sine, & bestiis terræ proiice, os prauum remoue, quo
 detrahentia labia procul à te habeas. Id ad extremum te vehe-
 menter etiam atque etiam hortor, quod ingressus es curricu-
 lum gloriæ sempiternum vrge, age ad metas, interim quod mea-
 rum est partium id ardentissimis à Deo precibus contendam si-
 bi honorifica, tuis expetita, Reip. bonisque omnibus salutaria,
 te digna.

*Longus colus det sila: veni numerosior auro
 Huic atas Pyllo.*

Quo er in annorum hoc meritorum extabit in rem literariam
 in ciuilem, adeoque maior in omnem seges & copia. Ex Biblio-
 theca Feydea Molinenfi die 2. Maij. 1609.



A MADAMOYSELLE
 FLORIMONDE BERGIER.

MADAMOYSELLE, combien que vous ayez grande occa-
 sion de pleurer continuellement (selon la vaine doctrine
 des enfans de ce monde) la mort de feu vostre bien aimé
 mary, noble Claude Duret, Seigneur de Villaigues, &
 Peilleraud, Conseiller du Roy, President de Bourbonnois, qui est entré au
 chemin de toute chair par la mort amere qui la separé de vostre compai- ^{2. Reg. 2.}
 gnie le 17. Septembre 1611. ce neantmoins (selon la certaine science des ^{1. Reg. 15.}
 enfans de Dieu) vous deuez vous resiouyr en la diuine bonté qui a tiré ^{Ioh. 1.}
 son ame hors de cette prison corporelle pour louer son saint Nom, & ^{Psal. 142.}
 qui l'a appellé de ceste terre tenebreuse & conuerte de l'obscurité de la ^{Ioh. 10.}
 mort pour iouir des biens admirables en la terre des viuants. Consolez ^{Psal. 26.}
 vous en la resurrection des morts, ayant ceste ferme croyance que son ^{1. Cor. 15.}
 corps corruptible & mortel sera vestu d'incorruption & immortalité, &
 qu'il ne viendra point en condemnation, mais passera de mort corporelle ^{Ioh. 5.}
 à la vie eternelle. Remarqués ie vous prie que la mort luy a serui d'arche

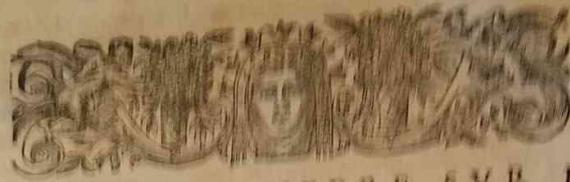
Gen. 8. pour se sauuer des vagues & tempestes qui sont terribles & effoumenta-
 bles en la mer de ce monde, & le faire arrester sur la diuine montaigne
 Gen. 28. d'Armenie, considereZ d'auantage que la mort luy a esté enuoyée pour
 4 Reg. 2. eschelle à monter au ciel, afin de contempler la maiesté ineffable de
 1. Pet. 1. Dieu, & pour chariot à le conduire en la gloire celeste, & posseder l'heri-
 Prou. 23. tage incorruptible, qui ne se peut contaminer, ne se trir, que Dieu luy a
 Psal. 67. conserué es cieus. Voyant donc que la grande tristesse accabloit, & comme
 2. cor. 2. un ver & tigne, rongnoit & gastoit vostre cœur tout desolé du Trespas
 de noble Claude Duret President de Molins en Bourbonnois (qui estoit
 le pere des Orphelins, & le iuge des vesues) auquel apres Dieu, vous a-
 niez vostre parfaite affection: ayant crainte que ne soyez englontie de
 Ecl. 31. trop grande tristesse, i'ay dressé ceste oraison funebre tant pour chasser
 tristesse loin de vous, laquelle (suiuant l'oracle diuin) en a tué plusieurs, &
 n'y a point d'utilité en elle: que pour vous consoler selon le talent qui m'a
 esté communiqué par ce grand pere de Famille, de qui procedent tous
 Matt. 23. biens. Sur quoy ie le prieray de tout mon cœur, que comme (selon le dire
 Psal. 118. du Prophete) il oste les larmes de toute face, ainsi il luy plaise les essuyer
 Iacob. 1. de vos yeux, changer vos pleurs en ioye, & vous environner de liesse, &
 Esai. 25. donner accomplissement de vos bons desirs qui est le meilleur argumens
 Apoc. 7. par le quel ie puisse tesmoigner que ie suis tousiours
 Psal. 28.

Madamoyselle

Vostre humble seruiteur Claude
 Faydeau Doyen en l'Eglise Col-
 legiale nostre Dame de Molins.

De Molins ce 23. Sept. 1611.

ORAI-



ORAIŒON FVNEBRE SVR LE
TRESPAS DE NOBLE CLAVDE
Duret Seigneur de Villaignes & Peilleraut, Con-
seiller du Roy, President au siege Presidial de
Molins en Bourbonnois, faite par Claude Fay-
deau docteur en Theologie & droit Canon,
Doyen en l'Eglise Collegiale nostre Dame de
Molins,

Omnes morimur & quasi aqua dilabimur in terram, que non reuertuntur. Reg. 14.

Nous mourons tous, & nous escoulons en la terre
comme les eaux qui ne retournent point.

E docteur des Gentils en foy & verité (qui a esté vray en
Paradis, & a ony parolles inenarrables, lesquelles il n'est
licite a l'homme de dire, & qui a montré sa commission
d'Apostre avec signes, merueilles, & vertus, enseigne que
nous ne sommes suffisants de penser quelque chose de nous comme de
nous mesmes: mais nostre suffisance est de Dieu, qui opere en nous le
vouloir & le parfaire selon sa bonne volonté. Or ayants, attentivement
escouté, & serueusement remarqué ceste doctrine Apostolique, contem-
plans l'imbecillité humaine, & admirans la puissance divine prions hū-
blement Dieu, qui est le Seigneur des Sciences, qu'il nous donne la scien-
ce de salut, afin que d'sians chose qui soit à son honneur & gloire, à l'edi-
fication des auditeurs, & à vostre consolation, inuoquons deuotement Je-
sus Christ, afin que luy qui soustient toutes choses par sa puissante parole,
soustienne nostre infirmité: supplions encores saintement le S. Esprit, qui
est le vray consolateur des desolez, de consoler ceux qui sont de petit con-
rage, & soulager les foibles: afin donques de tenir vn meilleur ordre me-
thodique en ceste oraison funebre nous la diuiserons en 3. parties: en la
premiere nous traiterons de la mort commune à toute la postérité d'A-
dam en la 2. de la vie honorable de noble Claude Duret President, illu-
strée de Prudence, Temperance, Force, & Justice: en la 3. de sa mort

heureuse illuminee de foy, ornee d'esperance, & fortifsee de charité. Ve-
 nons à la premiere partie, qui est de la mort commune à toute la posterité
 d'Adam (formé de Dieu, Pere de toute la terre). Toute l'Escriture divine-
 ment inspiree, laquelle est utile à enseigner, conuaincre, corriger, & in-
 struire à Iustice, propose & met deuant nos yeux la sentence divine
 prononcée contre Adam de manger son pain en la sueur de son visage iu-
 sques à ce qu'il retourne en la terre, de laquelle il auoit esté tiré. Et ce
 grand predicateur de l'Euangile, S. Paul le repete par un arrest immua-
 ble, & le declare par un decret irreuocable, disant qu'il est ordonné à tous
 les homme de mourir vne fois: & Dauid (homme selon le cœur de Dieu)
 le demonstre la larme à l'œil, & la tristesse au cœur usant de ces termes
 pleins d'admiratio: Quis est homo qui uiuit, & nō videbit mortē? qui est
 l'homme qui vit, & ne verra point la mort: Ce que le docte Denys Richiel
 Chartreux explique clairement par ses paroles Attiques & Laconiques.
 Nullus est homo in mundo isto conuersans qui non moriatur: Omnes e-
 nim moriuntur tam naturali necessitate conditionis, quam merito origi-
 nalis culpa, prater Iesum Christum, qui mortuus est spontanea volonta-
 te. Et ce disert interprete des Escritures saintes Alphonse Salmeron le
 suite le confirme ainsi: Omnibus in Adam dictum est, Puluis es, & in pul-
 uerē reuerteris: omnes ergo morituri sunt, etiam Enoch, Helias, & Iohan-
 nes, & si qui alij essent qui hoc priuilegio hactenus gaudiū fuissent: & illi
 etiam de quibus Apostolus, simul rapiemur cum illis in nubibus obuiam
 Christo in aera, & sic semper cū Domino erimus. Fenilletōs diligēment
 les diuines lettres & vous trouuerōs que le seigneur qui sonde les cœurs,
 & entend toutes les pensees, qui donne priuileges admirables à ses fidel-
 les seruiteurs, à Moÿse d'ouuoir la mer rouge, & faire passer les enfans
 d'israel à pied sec par le milieu, de frapper la pierre, & veoir sortir de
 l'eau d'icelle, & esleuer ses mains au sommet de la montaigne pour de-
 beller Amalech, à Iosue, d'arrester le Soleil cōtre Gabaon, & la Lune cōtre
 la vallée d'Aialon, à Helisee d'augmenter l'huile de la vesue, à impetrer
 à son hostesse vn fils, lequel mourant il resuscite, nourrir le peuple mira-
 culeusement, & guerir la ladriere de Naania prince de l'armee du Roy de
 Syrie, à Esaië de faire retourner l'ombre par les lignes esquelles estoit
 desja descēdue en l'horologe d'Achas dix degrez en arriere. Nous met-
 tōs sous silēce plusieurs autres, qui ont receu des graces singulieres, & dōs
 parfaicts du pere des lumieres (qui est la vie & lumiere des hommes)
 mais nous ne liſons aucunement ces grandes faueurs, ses excellentes pre-
 rogatiues, & ses loix particulieres de ne mourir: ains nous apprenons par
 l'experience (qui est la maistresse de toutes choses) & recognoiſsons par
 l'Escriture sainte (qui est la langue & plume diuine) que par l'enuie
 du diable la mort est entree en toute la terre. Et voyons en premier
 lieu

lieu la mort se presenter en tous ages, le petit enfant que la fem-
 me a'rie auoit en anté à Dauid est mort, l'adoleſcent, fils unique de sa
 mere, laquelle pour vesue est mort, le Lazare homme parfait bien ay-
 mé de Iesus, est mort: le vieillard Simeon, qui estoit iuste, & craignant
 Dieu, & attendant la consolation d'Israel, est mort. Regardons en second
 lieu la mort monſtrer sa force contre toutes personnes: en la loy de nature
 entre les Patriarches Abraham pere de la multitude des Gentils, qui a
 gardé la loy diuine, trouué fidelle en la tribulation, & appelé amy de
 Dieu, est mort: Ioseph le miroir de chasteté, prince de ses freres, l'appuy du
 peuple Hebreu, le gouuerneur des Egyptiens, la stabilité de sa nation, & l'e-
 xemple de toute vertu, est mort: ainsi tous les autres Patriarches ont espron-
 né la faux tranchante de la mort, en la loy Mosaique entre les Prophetes
 Hieremie consacré des le ventre de sa mere, pour destruire, deliurer, per-
 dre, edifier & renouueler, est mort: Ezechiel qui a veu les cieus ouuers,
 contemplant les visions diuines, & admiré la presence de la gloire ineffa-
 ble, laquelle luy fut monſtree au chariot des Cherubins, est mort: autant
 pouuons nous dire de tous les autres Prophetes qui (ainsi que reprochoiēt
 les Iuifs à nostre Seigneur) sont tous morts. En la loy de grace, loy de li-
 berté parfaite, au saint Euangile (qui est la puissance de Dieu en salut
 en tous croyans) entre les Apostres le plus signalé d'entr'eux, auquel ont
 esté données les clefs du royaume Eternel, & la puissance de lier & deslier
 en terre, & au ciel, a subi la sentence de mort avec tous les autres. Entre
 les Docteurs ce prudent Pharisien nommé Gamaliel docteur de la loy,
 honorable à tout le peuple, le conseil & defense des Apostres, est mort: entre
 les diacres, saint Estienne ordonné diacre (par la diuine Sapience) la-
 quelle dispose toutes choses doucement) qui estoit plein de foy & de force,
 & faisoit de grands miracles & signes entre le peuple, est mort: Quoy? la
 mort est tellement inconsiderée qu'elle attaque en tous lieux. Debouira,
 nourrice de Rebecca fut empoignée par la mort, & enseuelie au dessous
 de Bethel: Rachel est morte au chemin qui mene à Ephrata: Isaac est
 mort en Mambré, cité d'Arbee: Moysé est mort en la terre de Moab: Aarō
 est mort en la montaigne de Hor: Ioiada est mort en la cité de Dauid:
 Eutyche est mort en Troas: & plusieurs qui sont morts en diuers lieux, &
 leur mort est pretieuse en la presence du Seigneur. Passons main-
 tenant à la 2. partie, qui est de la vie honorable de noble Claude Duret
 President, illustrée de Prudēce, Temperance, Force, & Iustice: voyons cō-
 me il estoit honorable en sa maison, mōstrant vne dilection sans feinti-
 se, & preuenant l'un l'autre par honneur. Car comme les Iuifs alloient
 souuent vers Ioachim, pource qu'il estoit honorable par dessus tous les au-
 tres, qui demouroient en Babylone: ainsi les Bourbonnois visitoient tous
 les iours noble Claude Duret President à cause de l'honneur de sa saine

Mort à
 tous aa-
 ges.
 2. Reg. 12.
 Luc. 7.
 Ioh. 11.
 Luc. 2.
 Mort cō-
 tre toutes
 personnes
 Eccl. 44.
 Iacobi. 5.
 Gen. 50.
 Eccl. 49.
 Hier. 1.
 Ezech. 1.
 Ioh. 8.
 Iacobi. 7.
 Rom. 1.
 Matt. 6.
 Act. 5.
 Sap. 8.
 Act. 6.
 & 7.
 Mort en
 tous lieux
 Gen. 35.
 Deut. 34.
 2. Paral.
 24.
 Act. 20.
 Plal. 115.
 Rom. 12.
 Dan. 13.
 Tit. 1. & 2.
 1. Tim. 5.
 2. Cor. 8.

doctrines, & splendeur qui reluisoit en sa grande dignité, lequel reputoit
 (selon l'Apostre) les prestres qui president bien dignes de double honneur,
 principalement ceux qui travaillent en la parole & doctrine, qui procu-
 rent ce qui est bon non seulement deuant Dieu, mais aussi deuant les
 hommes, & qui pleurent entre l'allée & l'autel les pechez du peuple.
 Tant de vertus qui reluisent en ce signalé personnage (orné de la bonité
 du President Felix, & honoré de l'équité de son successeur Festus) m'inui-
 tent selon ma profession Theologique & Canonique, & mesme l'Escriu-
 re diuine m'excite à louer grandement noble Claude Duret President de
 Bourbonnois, homme digne d'honneur grand en vertu, & doué de pru-
 dence, laquelle est plus precieuse que toutes richesses, & que toutes les
 choses que l'on desire ne peuvent luy estre comparees. La Prudence (selon
 saint Bonauenture) est la moderatrice des vertus, qui ordonne des af-
 fections, & enseigne les bonnes mœurs: la Prudence est la gardienne
 des perfections, & (comme dit le Philosophe Diogenes) elle est entre
 les vertus, ce que la veue est entre les sens: & si le gouuerneur d'Egypte
 Ioseph par ses belles parolles, & actions dignes d'éternelle memoire a
 fait cognoistre sa prudence admirable, laquelle estoit agreable au Roy
 Pharaon, & profitable au peuple d'Egypte: noble Claude Duret Pre-
 sident de Bourbonnois par ses doctes lures imprimez, par ses disertes
 harangues, & par ses honestes desportemens, plaisoit au Roy tres-
 chrestien Henry IIII. (duquel le nom comme de Dauid fut diuulgé
 par toutes les contrees) qui recognoissant sa singuliere prudence escou-
 toit ses graues discours, comme Dauid entendoit les bons conseils de
 Chusai Arachite meilleurs que ceux d'Achitophel: car sa prudence se
 monstrois utile pour ayder & supporter la nation Françoisse, laquelle
 l'appelloit (comme vn autre Iob) l'œil à l'auugle, le pied au boiteux, & le
 pere des pauures. Mettons deuant vos yeux sa Temperance, laquelle e-
 stoit grande en la viande qu'il mangeoit avec actions de graces: & en
 son boire il vsoit que bien peu de vin pour son debile & foible estomach,
 & aussi pour les grandes maladies qu'il auoit souuent: & ne mettoit sa
 confiance en l'art des Medecins, comme faisoit Asa: mais il tournoit
 sa face vers la paroy comme Ezechias, & prioit ardemment le Sei-
 gneur, auquel il logeoit son esperance d'obtenir guerison parfaite. Et
 tout ainsi qu'Isaac, trouuoit admirable la bonne venaison apprestee
 par sa chere femme Rebecca: ainsi noble Claude Duret President de
 Bourbonnois, auoit agreable la delicate viande presentee par Modamey
 selle Florimonde Bergier sa fidelle partie, laquelle il ayuoit comme
 Lapidoth sa Delbora: Elchana son Anna: Dauid sa Michol: Salomon
 son espouse fille de Pharaon Roy d'Egypte: Tobie son Anne, & Zacharie
 son Elizabeth: Et sa plus grande temperance se descouuroit à n'auoir
 esgard aux personnes, ny aux dons, & disoit (avec l'oracle diuin) que

les dons auenglent les yeux des Sages, & peruertissent les parolles des
 Justes: mais sa temperance estoit encores plus estroicte en la suite du
 peché mortel, duquel il s'estoignoit comme de la presence du conleu-
 re sachant tres-bien les exemples horribles, & espouventables de
 la diuine Iustice, qui a fait voler les esclats de sa fureur, & ton-
 nerres de sa vengeance sur les meschans: comme de Lucifer qui
 par son orgueil du plus hant ciel tresbuchâ iusques au plus profond de
 l'enfer: d'Adam dechassé du Iardain de volupté par un Cheru-
 bin: de Nadab, & Abiu deuorez du feu: de Pharaon enuélé au mi-
 lieu des flots de la mer: de Coré, Daiban, & Abyron, engloutis dans
 les entrailles de la terre: d'Antiochus vexé d'une horrible douleur
 intellins: & d'Herodes frappé de l'Ange & rongé de vermine. Conf-
 derons sa force, qui reluisoit à desfraciner luyroye d'inimitié Vainienne,
 & semer la bõne semance de biennuellance Chrestienne (qui n'a qu'un
 cœur & vne ame) à conseruer les bons citoyens, & chastier les meschans,
 à defendre la Iustice pour son ame, & battailloit iusques à la mort pour
 la Iustice: & predisoit (auec l'Apostre) sa mort estre prochaine, & atten-
 doit la couronne de Iustice. Dauantage sa force n'estoit aux cheueux de sa
 teste, comme en Samson, mais bien en ses discours dignes de la doctrine
 de Ionathan conseiller, homme prudent & lettré: digne de la vieillesse,
 noblesse, & force d'Eleazar: dignes de la memoire d'Esdras, & de
 l'intelligence de Besleel. Admirons sa Iustice qui estoit tousiours pour
 combattre, & abbatre la conuoitise de la chair, le desir des yeux, &
 l'orgueil de la vie: retetter la Iustice Pharisaïque pleine d'arrogance,
 mais embrasser la Iustice Chrestienne illustree d'humilité. Portons nous
 à la 3. partie, qui est de sa mort heureuse illuminee de foy, ornee d'Espe-
 rance & fortifiée de charité. Comme nous lisons en l'histoire sacrée que
 Dieu (qui est benin, veritable, patient & disposant toutes choses en mi-
 sericorde) a retire à soy Iosias par vne mort honorable contre Nechao Roy
 d'Egypte, afin qu'il ne vit point les grandes miseres qu'il deuoit en-
 uoyer sur la ville de Hierusalem: Ainsi nous croyons pieusement qu'il a
 appelé Noble Claude Duret President de Bourbonnois par vne mort
 digne de la vocation en laquelle il estoit saintement appelé pour ne
 contempler les diuerses calamitez, par lesquelles la diuine Iustice von-
 doit punir les iniquitez de ceste mondaine Egypte pleine de malice.
 Nous scauons ses bonnes œuvres, son travail, sa patience, sa fidelité ius-
 ques à la mort pour receuoir la couronne de vie, & pouuons dire Chre-
 stiennement (selon la voix du ciel) qu'il est bienheureux, puis qu'il est
 mort au Seigneur, qui la fait porter par ses Anges, non au sein d'A-
 brabâ, come le Lazare: mais en la S. cité de Hierusalem nouvelle. Tontes
 ces belles & excellentes qualitez cõsiderées q̄ nous venõs de vous exposer,
 qui est ce qui ne dira qu'il est biẽ heureux es delices du paradis de Dieu,
 & q̄ sa mort a esté glorieuse & honeste come d'un autre Eleazar pleine de

Deut. 16.
Eccle. 21.

Prou. 23.

Esai. 14.

Gen. 3.

Leu. 10.

Exod. 14.

& 15.

Nun. 6.

2. Mach.

3. & 9.

Act. 1. 2.

Conf-
Matt. 13.

Act. 4.

2. Tim. 4.

Judic. 6

1. Par. 27.

2. Mach.

6.

4. Esd. 14.

Ex. 37.

1. Ioh. 2.

Matt. 5.

Sap. 15.

4. Reg. 23.

2. Paral.

35.

1. Cor. 7.

2. Tim. 1.

Exod. 32.

1. Ioh. 3.

Apoc. 2.

& 14.

Luc. 16.

Apoc. 21.

Ezec. 28.

2. Mach. 6. *constance & consolation vrayement Chrestienne agreable à Dieu, qui la
 predestiné, appelé, iustificié, & glorifié. Arrrestons doncques presenement
 nos larmes immoderees, de peur que nous semblions imiter les Payens,
 Rom. 8. qui ont demeuré es tenebres d'ignorance & d'infidelité, & qui n'ont mis
 leur esperance en la resurrection future: deschassons les tristesses du mō-
 1. Theff. 4. de qui operent la mort, & soyons contristez à penitence selon Dieu pour
 2. Cor. 7. faire nostre salut. Remarquons sa viue foy pleine de bonnes œures. Re-
 Iacob. 2. gardons sa ferme esperance dressée à Dieu, comme celle de David, avec
 Psal. 61. lequel il pouuoit dire, & sans doute il a dit, in Deo salutare meum &
 gloria mea: Deus auxiliij mei, & spes mea in Deo est: en Dieu est mon sa-
 lut & ma gloire, il est le Dieu de mon ayde, & mon esperance est en Dieu.
 Efdr. 4. Admirons son ardente charité en ce siecle plein d'injustice & d'infirmités
 Matt. 24. auquel la charité de plusieurs est refroidie & l'iniquité abonde. Admi-
 1. Cor. 15. rons (dis-je) son ardente charité, laquelle (au dire de l'Apostre) endure
 Coloff. 3. tout, croit tout, espere tout, souffre tout, & est le lien de toute perfection.
 Ne touchons pas à sa singuliere charité enuers les pauvres, lesquels il
 Tob. 2. voyoit de bon wil, & leur faisoit largesse des biens qu'il auoit recen de
 Dieu: tellement que les pauvres peuuent bien maintenant dire qu'ils ont
 Matt. 8. perdu celui lequel (apres Dieu) leur seruoit de pere nourrisser, & com-
 me vn autre Tobie aux pauvres de son temps eslargissoit à suffisance ce
 Act. 10. qui estoit necessaire à leur vie. Parquoy, prions (avec l'humilité du Cen-
 & 17. tenier) celui qui est ordonné de Dieu pour estre iuge des viuans & des
 Psal. 142. morts, qui a ordonné vn iour auquel il doit iuger le monde en equité:
 Soph. 1. afin qu'il n'entre point en iugement avec son seruiteur de funt: car deuant
 luy aucun viuant ne sera iustificié, mais qu'il luy face trouuer misericorde
 Psal. 50. en cette iournee d'ire, de tribulation, d'angoisse, & de misere: qu'il luy
 Apoc. 1. mercy de luy selon sa grand misericorde, & selon la multitude de ses
 miseration: qu'il efface son iniquité, qu'il l'arrouse d'ysope, & il sera net,
 Ex. 19. qu'il le laue & sera blanchi plus que la neige, qu'il le nettoye de ses pe-
 chez en son sang precieus: qu'il le monte en la montaigne de Sinai avec
 Psal. 14. Moysse, & le face habiter au celeste Tabernacle avec David: & finale-
 Matt. 25. ment qu'il le mette à sa dextre pour posseder le royaume qui a esté apre-
 sté dez la fondation du Monde, & iouyr de la vie eternelle, à laquelle
 nous conduise le Pere le Fils, & le S. Esprit. Amen.*



DES ORIGINES DES LANGVES

SELON L'OPINION DES PHILOSOPHES
& Historiens payens & idolatres.

CHAPITRE I.



Le diuin Platon voulant representer sous la couuerture d'une fable la premiere condition du genre humain, feind qu'au commencement du monde les dieux estoient seuls, auant qu'il y eust aucuns animaux mortels. Mais aduenant le destin fatal de generation, iceux dieux les produirent és entrailles de la terre, & formerent de feu, & de terre avec les autres choses meslees à ces deux: & les voulans mettre en lumiere, ils manderent à Promethee & Epimethee distribuer à chascun ses forces & proprietéz. Alors Epimethee pria Promethee de luy laisser faire ceste distribution en sa presence: & ainsi s'auança seul d'y proceder, donnant à aucuns force sans legereté, à autres legereté sans force. Il en arma aucuns, & pour ceux qui estoient sans armes, il inuenta autre secours. Ceux qu'il auoit enclos en petits corps, il les esleua en l'air avec plumes, ou les commanda se traïner par terre, munit les accreus en grande masse, de leur masse mesme: & semblablement proceda és autres, distribuant à chacun ses vertus & facultez. Apres qu'il les eust ainsi munis & fournis: afin qu'iceux ne s'entredétruisissent, il leur donna moyen de se defendre les vns des autres, & de demeurer à d'escouert, reuestant les vns de poils espais, coquilles, tests escaillés, pennes, ou peaux dures contre les intemperies de l'hyuer, ou de l'esté, & des mesmes choses leur prepara listieres, & couches naturelles, adioustant aux pieds, argots, ongles, callositez aux testes, cornes, dents, & trompes. Puis il leur distribua les aliments, faisans paistre aux vns les herbes de la terre, aux autres, manger les fruiets & racines des arbres, & les autres plus gourmands à s'entredouorer, pourueust que ceux qui viuroient de proye fussent aucunement steriles, & les autres subiects à leur gourmandise, plus fertiles: afin que l'espece en durast. Car la prouidence diuine a esté en cela fort sage, ayant fait que tous animaux paoureux & de bon manger, soyent grandement feconds, afin que par estre souuét mangez, ne deffaillissent ainsi que bestes nuisibles & malaisantes, sont peu lignageres. Pourtant le lieure est fort fecond, & seul de toutes les bestes de venaison, surcharge sa por-

A

tée, à cause que l'homme, bestes, & oiseaux le poursuivent à mort. Pareil-
 lement la haze des conils se trouue si plaine de lappins, que les vns
 sont encor sans poil, les autres sont vn peu plus formez, & les autres sor-
 tent du ventre, mais la lyonne qui est la plus forte & la plus hardie de
 toutes les autres bestes, en sa vie ne porte selon les Egyptiens qu'une fois,
 & vn seul faon seulement. Or n'estant Epimethee gueres sage, il don-
 na tout aux bestes brutes, ne reseruant rien pour l'homme, qu'il laissa
 seul sans force, sans vertu, sans propriété, tout nud, sans armes, sans veste-
 ments, sans chausseure, sans alimēt comuenable, & indigent de toutes choses,
 tellement qu'il ne pouuoit resister aux autres animaux estant lors plus ex-
 cellents que luy: car les cerfs couroyent plus legerement, les lions & ours
 estoient plus forts, le paon plus beau, le renard plus subtil, le formy plus
 diligent, le limaçon mieux logé, chaque beste trouuoit medecine propre
 à sa maladie & blelleure, dont l'homme estoit ignorant, de là suruint telle
 confusion que peu à peu les hommes perilloient par diuerses manieres de
 cruauté, en sorte que leur espece eust esté tost reduite à neant sans l'aduis
 du prudēt Promethee, lequel voyāt si grande faute, pour y remedier desro-
 ba à Vulcan & Minerue l'artificielle sagesse avec le feu, n'estant possible
 qu'on la peult recourer, ou en vser sans feu, & ainsi la distribua au genre
 humain, moyennant laquelle les hommes commencerent pour leur vtilité
 commune s'assembler par crainte des bestes, afin de leur resister, donnās se-
 cours les vns aux autres, & cherchans deçà & delà lieux seurs pour leur ha-
 bitation, apprirent à faire maisons & vestements pour euitter l'aspreté
 du froid, & force du chaud, reseruer les fruiçts à la necessité, preparer armes
 à leur deffense, & trouuer les autres commoditez pour la vie, lesquelles fi-
 nalement la necessité mesme inuentrice de toutes choses fait cognoistre
 par le menu aux entendemens des mortels, ausquels furent donnez
 pour aydes les mains, la parole, & la raison, la raison pour inuenter, la
 parole pour communiquer, les mains pour accomplir ce qu'ils inuen-
 teroyēt d'eux mesme par raison, ou apprendroyēt des autres par parole: car
 autre animal ne parle vrayemēt, pourtant que le parler procede de raison,
 & n'a aucunes mains, trop bien quelque cas semblable aux mains. Parquoy
 l'homme a trouué premieremēt par raison les choses plus necessaires, com-
 me les aliments, habits, & armes, puis celles qui seruent au plaisir, ornemēt,
 & magnificēce, il a imposé noms à toutes choses, inuenté les lettres de plu-
 sieurs sortes, & diuerses manieres d'escire, dressé tous arts mechaniques &
 liberaux, procedāt si auāt iusques à mesurer la terre & la mer, reduire par in-
 struments la tresample masse du ciel à peine comprise en son entendemēt,
 & la proposer deuant les yeux. Dauantage le mesme Platon afferme qu'a-
 uant que les hommes vesquissent en congregation, & parlassent ensemble,
 ou qu'ils eussent commencé à inuenter & exercer les arts; d'autant qu'eux
 seuls entre tous animaux participoyent de la diuinité, douez d'ame im-
 mortelle pour ceste diuine cognation, auoir pensé premierement qu'il y
 eust des dieux, & les auoir honorez & priez. De là auoir prins commence-
 ment la religion, police, iudicature, auoir esté introduits les commerces
 par mer & par terre, les loix establies, les magistrats creés, les mestiers in-
 uentez, les maisons basties, les villages & bourgs construits, & puis les
 citez, villes & forteresses, & les Empires, Royaumes & Republicques.
 Diodore

Langues de cest Vniuers.

Diodore Sicule auteur Grec au liure 1. de sa bibliotheque historique cha.
1. suiuant l'opinion des plus anciens philosophes & historiens payens & i-
dolatres a laissé par escrit que les hommes au commencement du monde
auoyent le son de leur voix confus & non intelligible, mais que peu à peu
faisans distinction, ils nommerent chascune chose par son nom & appella-
tion. Et d'autant qu'ils estoient alors demeurans en plusieurs & diuerses
parties de cest vniuers ils n'vserent tous de mesme parole & langue,
dont est aduenu qu'ils eurent aussi differens & dissemblables ou contraires
caracteres & formes de lettres, à propos de quoy faut veoir ce qu'en e-
scrut sur ce subiet G. Postel en son traité des origines, ou de l'antiquité de
l'hebrieu, & affinité des langues. Marc Antoine de Muret liur. 1. chap. 5. de
ses diuerses leçons sur Horace, & F. de Belleforest liu. 1. ch. 2. de son histoire
vniuerselle. M. Vitruue Pollion Architecte parlant grossierement de cest
affaire cuide que cependant que les hommes habitoient au commence-
ment du monde aux boys & aux forests, & que les arbres chocquez & ad-
heurtez ensemble auoient produit & engendré le feu, iceux hommes s'al-
semblerent aupres d'iceluy : & s'appellans les vns les autres vindrent en
ces assemblees à faire & produire diuersement des voix & paroles, les-
quelles puis apres furent formées petit à petit iusques à l'origine & com-
mencement d'une langue entiere & parfaite. Herodote autre auteur
Grec en son Euterpe parlant de ceste matiere en a dit ces mots ; les Egy-
ptiens deuant que Psammetiche fust leur roy, auoient opinion d'estre
les premiers & plus anciens de tous les hommes du monde ; mais Psam-
metiche estant entré au Royaume, & ayant vne certaine cupidité & desir
de scauoir quels estoient les plus anciens des hommes : des ce temps les
Phrygiens pensoient estre premiers que les Egyptiens, car Psammetiche
s'estant enquis quels estoient les premiers & plus anciens des hommes,
il s'aduisa de deliurer à vn pasteur deux petis enfans sortis de petit lieu,
pour les faire nourrir avec les troupeaux des bestes qu'il conduisoit aux
champs, luy commandant que personne du monde ne vint à proferer au-
cune parole en leur presence, mais qu'ils fussent mis en vne logette cham-
pestre, dans laquelle on meneroit deux cheures pour les nourrir & ali-
menter, ce que Psammetiche auoit commandé, parce qu'il desiroit ouir (a-
pres que les petis enfans deuiendroyent vn peu grans) si iceux ne pro-
fereroyent point aucunes paroles : chose laquelle aduint ainsi qu'on s'at-
tendoit : car le temps & espace de deux ans estant passé les deux enfans e-
standés les mains & se prosternans deuant le pasteur qui leur administroit,
en oyant ouvrir la porte se mirent à crier, *Be e, Be e*, ce que le pasteur pour
la premiere fois teint secret, mais entrant souuentefois vers iceux, & ob-
seruant diligemment qu'iceux repetoyent vn mesme mot tousiours, il
rapporta le tout à son maistre, & eust commandement d'amener & exhi-
ber lesdits enfans, lesquels Psammetiche ayant ouï crier ces mots, *Be e*,
Be e, s'enquit quelles nations vsoyent desdits mots, ce que cher-
chant il trouua que les Phrygiens appelloyent ainsi du pain en leur lan-
gage, & par ce moyen les Egyptiens concederent & confesserent les
Phrygiens estre plus anciens qu'eux, ce que j'ay ouï dire auoir esté fait par
ce que j'en ay appris des prestres de Vulcan qui sont à Memphis : mais les

Histoire de l'Origine des

grecs font mention de choses pareilles contrainctes par eux, alléguant que
Pitrametische d'ont ordté que les enfans fussent nourris avec des herbes
sauvages ilz ont fait couper la langue entièrement. Suidas auteur Grec
en dit autant que l'auteur cy dessus en l'explication du mot Grec *Βεκα*
& le commentateur d'Acilophane poète grec en le commentant des mots sur
ce mot grec *Βεκα* *Βεκα*, Justin l'historien liv. 1. fait mention de l'usage des
Egyptiens & des Scythes touchant l'antiquité de leur nation, mais il ne
parle aucunement de celle histoire de Pitrametische. Theodoros livre 1.
des affections grecques escrit, que aucun des anciens Payens ont allégué
que les premiers hommes du monde naquissent en Arcadie, d'où vint le
mot grec *Βεκα*.

Ante locum genitum, terras habuisse fruentur

Arcades, & iana gens prior illa fuit.

Quelques autres auteurs anciens payens, entre lesquels a esté le divin Pla-
ton cy dessus allégué en son Timée, & aus des loix, ont tenu que les pre-
miers hommes de cest univers procederent de l'Egypte. Ce qu'après Ca-
lius liv. 1. chap. 19. divers leçons confirme Girard Mercator en ses para-
laxes. Aristides auteur Grec tient en son panathenaique que le premier A-
thenien fust celui qui le premier produisit & engendra les hommes. M.
Varro en ses Eumenides faisant mention des Atheniens qui se disoient
aborigènes, Claudian en ses poèmes à Eustrope, Esébe en ses chroniques,
Saint Hierosime sur le Genèse, Beroles en ses antiquitez, & autres cités par
B. Petrus en ses commentaires, sur le liv. 1. du Genèse, Polydore de Ven-
ise liv. 1. chap. 4. de l'invention des choses, L. le roy liv. 4. de la vici-
tude des choses, & G. Postel liv. des origines ou antiquité de l'hebreuisme, en-
semble G. Genebrard liv. 1. de sa Chronograph. traitent amplement
de celle matiere. Pierre Messie chapitre 13. de ses diverses leçons, al-
légue pour certain que deux enfans morts & eslevez ensemblement,
feront & composeront une langue à part sepatee des autres, ce que con-
ferment amplement François Vaucler chap. 4. de sa sacree philosophie, &
feu Llobert medecin du feu Roy en son traité, sçavoir quel langage
parleroit l'enfant qui n'auroit jamais oüy parler.

Et pour ne laisser aucune chose qui seroit en cette matiere à deduire en
cest endroit, nous diront que les Grecs appelloyent au temps indus un vieil
refusé *Βεκα* *Βεκα* mot composé de *Βε* & de *κα* qui signifie la herbe
ce qui a esté tourné en usage ou proverbe que le tresdocteur Erasme de Ro-
terodam a expliqué en ses Chilliades, mais Jean Gortopius medecin Bas-
branon en ses livres intitulz Origines Antuerpie ch. quinziesme & souve-
nie & en son hermathene subtilit à sa façon, & encore le Bec sur le Bec,
concluant puis que Bec en langage bas allemand signifie du pain, & que
les enfans de Pitrametische ont demandé du Bec, ils ont parlé bas alle-
mand, à cause dequoy (au dite de cest auteur) la langue allemande est
la plus ancienne du monde, depuis la mort de Lirgoid a usé en diversité plu-
sieurs autres livres de ce medecin sur celle matiere maniere, en l'un des-
quels, qu'il appelle Hermathene, ce basallemand est eslé par dessus la
langue Hebreu, Grec, & Latin: mais cela n'a aucune apparence pour les
raisons que le d'adral cy après au chap. de la langue allemande. Ce qui
l'auteur cy dessus semble avoir tiré d'un certain personnage nommé An-
nius Ve-

F. Valer.

Langues de cest Vniuers.

nius Vetulonijs, au rapport de Lilius Gyraldus liure 1. de son histoire des poëtes, dialogue 1. page 10. nombre 20. & 30. Le Philosophe Pythagoras attribuoit souveraine sâpience à celui qui premier imposâ noms à toutes les choses de cest vniuers. Platon au cratyle assure cela auoir esté fait par puissance plus qu'humaine: car à la verité l'homme n'eust peu de luy mesme sans l'aide de Dieu, discerner choses innombrables cōtemnees en cestui vniuers, par leurs propres noms ou vocables, lesquelles autrement fussent demeurees incogneues, assauoir les cieux, leurs parties & mouuements, les estoilles fixes les planettes, les elements avec leurs qualitez, vents, pluyes, gresles, neiges, tonnerres, & autres meteores, animaux, oyseaux, poissons, arbres, plantes, herbes, bledz, legumes, mineraux, pierres, perles, leurs natures & proprietes, mers, goulphes, plages, hautes, ports, isles, riuieres, lacs, estangs, terres, gens, peuples, villages, bourgs, villes, citez, parties interieures & exterieures du corps, sens & leurs obiects, odeurs, faueurs, maladies, & remedes, actions humaines infinies, viures, vestemens, loix, magistrats, iugemens, polices, ceremonies, milicie finance, monnoyes, tant d'arts & mestiers avec leurs outils, tant de personnes par noms & surnoms, les affinitez & alliances entre elles. Or n'a esté autrefois vne petite controuerse entre les doctes assauoir si les mots estoient imposez au plaisir & volonté des parlans, ou par art & raison naturelle. Sur quoy sera veu Cœlius Rhodiginus liur. 24. chap. 5. 6. 7. & sequents de ses diuerses leçons, la variété & mutation continue que se voit es langues faisoit penser aux vns, que ceste imposition fust casuelle, & arbitraire fondee sur la conuention & coustume des homes. Les autres disoyent, puis que les noms sont comme instrumens instituez pour représenter les choses qui ne changent par nos opinions, ains selon leur nature demeurent tousiours en mesme ordre, aussi que les vrais nōs ne changeoyent à nostre plaisir, mais conuenoyent aux choses signifiees dōt ils imitoient les essences & similitudes, estant premierement conceus en l'ame, puis exprimez par sons & voix, & escrits par lettres & syllabes. A ceste opinion aucuns ont tant adiousté de foy, que de vouloit enquerir la propriété des choses, par la propriété des paroles, ou s'ingerer par la vertu latente qu'ils estimoient y auoir, faire des miracles en les proferant, & guarir du tout les maladies & de l'ame, & du corps, qui plus est ont affirmé en y auoir d'inuētez par inspiration diuine, entendans entre autres, le nom de Dieu estre prononcé par quatre lettres seulement en toutes les langues du monde: en quoy ne pourroyent tant de gens & nations conuenir sans vn mistere merueilleux de la diuinité. Si l'imposition des noms, propriété & vertu est admirable, l'inuention & vsage des lettres, ne l'est pas moins, & d'auoir trouuē vn moyen de comprendre en peu de notes telle multitude, & variété de sons & voix humaines. Par icelles lettres estant escrites les choses plus viles au monde: comme les loix diuines, & humaines, sentences, iugemens, testaments, contracts, traictez publics & particuliers, & autres telles choses necessaires à l'entendement de la vie humaine. Ceux qui sont long temps y a morts reuiuent en la memoire des viuans, & les esloignent les vns des autres communiquent avec leurs amis absens, comme s'ils estoient presens, sont tenus & mis en lumiere les sainctes liures de la parole de

A

fut 340. ans apres, citant l'opinion du Seder Olam, & des Hebreux comme
i'ay premis ci dessus.
Les Hebreux disent que Noé le Patriarche vescu encor long temps apres
cette confusion des langues aduenue par aucuns de sa posterité, le Seigneur
Dieu l'ayant voulu ainsi exercer en sa patiente foy, auquel en recompense
il fit voir l'effect de ses benedictions en la famille de Sem, ou demeura la
langue Hebraique, & la doctrine & discipline de la vraye Eglise, Ce que de-
duit amplement B. Pererius en ses comment. sur le chap. 11. du Genese, apres
S. Augustin liur. 18. chap. 39. de la cité de Dieu, & Louys Viues en ses comm.
sur ce chap. A ce que dessus est deduit de la diuision des langues aduenue
lors de l'edification de la tour Babel, ainsi que le rapporte Moyse au chap.
11. du Genese cy deuant allegué, il semble que le chap. 10. du mesme Ge-
nese contraire du tout avec repugnance, tenant que les enfans de Iaphet
diuiserent les Isles des nations chacun selon sa langue & famille. Ce que
remarquant Philaster en son catalogue des heretiques chap. 106. a osé as-
seurer que mesme deuant la construction de la tour de Babel il y auoit
plusieurs varietez & diuersitez de langues entre les premiers hommes du
monde. Et ne fait rien au contraire (dit-il) que Moyse au chap. 2. du mesme
Genese ay escrit que la terre n'auoit qu'une langue, veu que cela se doit
interpreter par excellence, comme on dit, pour vne langue entendue par
tous les hommes de la terre vniuerselle, encor que parlans autres langues:
mais ceste opinion de Philaster a esté du tout reiettee par les docteurs de
l'Eglise, notamment par Sainct Augustin liur. de mirabil. scriptur. chap. 9.
Euehere Euesque de Lyon liu. 2. chap. 7. sur le Genese, & Alphonse de Ca-
stro liu. 9. contre les heresies pour beaucoup de raisons fondees sur l'E-
scripture sainte. Tous les Rabbins & docteurs Hebreux, & Theologiens
Grecs & Latins tiennent pour chose tres-assuree qu'au temps de la diui-
sion Babylonique & des langues, la seule & vniueque langue Hebraique de-
meura en la maison d'Heber pour estre comme hereditaire à ceux qui se-
royent de ceste famille, ce que confirment Iosephe liure 1. chapitre 9. des
antiquitez Iudaiques, & Sainct Chrysostome en son Homelie 30. sur le
Genese, & pour soudre le doubte ci dessus de Philaster, que deuant l'edifi-
cation de la tour de Babel les enfans de Noé diuiserent les isles des na-
tions chacun selon sa langue & famille, nous apprendrons que cela se
doit entendre par anticipation, & ainsi que premierement la chose fut
descrite comme elle se deuoit puis apres passer, ce qu'a fort bien deduit
Ticonius en l'intelligence des passages de l'Escripture sainte, laquelle por-
te plusieurs clauses par anticipation, lesquelles puis apres sont digerees par
ordre & suite. Ce que Sainct Augustin louë fort au liure de la doctrine
chrestienne, & au liure 16. chapitre 34. de la Cité de Dieu, Lyranus en ses
Commentaires sur le chap. 10. du Genese ci dessus allegué, l'auteur de la
glose ordinaire sur cest endroit, & Felician Capito en ses explications ca-
tholiques partie 1. explication 7. avec lesquelles faut voir ce qu'escrit de
ces diuisions de la terre selon les peuples & nations. B. Pererius en ses
Commentaires sur le 15. liure du Genese, & de la refutation de ceste opi-
nion de Philaster liure 16. dispute 9. Donc par le present discours nous ap-
prendrons que la langue Hebraique estoit au commencement du mon-
de la premiere & seule entre les hommes viuans auparauant l'edification

de la tour de Babel, laquelle langue est celle mesme que les Iuifs anciens & modernes, & nous apres eux, tenons estre contenue dans le vieil & ancien Testament escrit en langage Hebreu, & qui s'est conseruee en la famille seule d'Heber fils de Phaleg sans aucune corruption ni alteration, duquel Heber, sortit le patriarche Abraham, & les Hebreux, parce qu'il celui Heber & tous ceux de sa famille ne se trouuerent à l'edification de ceste dite tour Babel: au moyen dequoy lui & les siens n'ayans voulu aucunement consentir à tel peché, ne se sentirent aussi en aucune façon atteints de la peine des autres: parquoy il est à coniecturer qu'en Heber seul, & en sa famille l'ancienne & premiere langue des hommes, assauoir l'Hebraïque demeura saine & entiere, sans aucune alteration ni corruption, & qu'elle fust seulement en v'sage en ceste dite famille, laquelle occupoit la terre qui estoit depuis Messa iusques à vne montagne orientale nommee Sephar en Iudee, comme le confirme Sainct Hierosime sur le Genese, estant icelle langue du tout perdue pour le regard des autres hommes qui conspirerent contre Dieu lors de l'edification de ladite tour Babel. Voyez pour plus grande & ample intelligence de ce qui est deduit ci dessus, Eusebe de Cæsariense liu. 9. chap. 4. de la preparation euangelique, Polydore de Verigile liure 1. chap. 3. de l'inuention des choses, Pierre Messie chapitre 23. de la 1. partie de ses diuerses leçons, Paul Constantin Phrygius en la Chronologie de Functius, G. Genebrard liu. 1. de sa Chronographie, Tostatus sur le Genese chapitre 11. quæst. 1. & 2. D. Bibliander en son Commentaire de la raison des langues & lettres, B. Pererius en ses Commentaires sur le chapitre. 16. disput. 8. sur le Genese. Loys le Roy liure 2. de la vicissitude des choses, & Anthoine du Verdier liu. 1. de sa prosopographie.

Auec ce que dessus a esté par nous deduit, nous dirons que le grand S. Augustin liur. 19. chap. 7. de la cité de Dieu, parlant de ceste confusion des langues à laissé par escrit ces paroles, *linguarum diuersitas hominem alienat ab homine, nam si duo sibi inuicem fiant obuiam, neque prætire, sed simul esse aliqua necessitate cogantur, quorum neuter norit linguam alterius, facilius sibi animalia muta etiam diuersi generis, quam illi cum sint homines ambo sociantur, & quando enim quæ sentiunt inter se communicare non possunt, propter solam linguarum diuersitatē nihil prodest ad consociandos homines tanta similitudo naturæ: ita ut libentius homo sit cum cane suo quam cum homine alieno.* Calius liur. 3. chap. 12. de ses diuerses leçons, quid illa loquendi varietas, quæ quamuis initio terra vniuersa labij esset vnius, eò increuit, ut mirari satis non sit, quum præsertim dissoni oris quispiam non fere censeatur hominis vice, vnde etiam nato proverbio obsurdescere hominem in aliena lingua. Ce qui à meü Plin de dire en quelque endroit de ses œures, tanta est, inquit, loquendi varietas, ut externus alieno non sit hominis vice. Sur ce cy sera veu. T. Bibliander en son Comm. de la raison des langues dās le Prophete Hieremie chap. 5. le grand Dieu Eternel à v'sé de tels propos pleins de son ire, courroux & abomination contre les peuples & nations qui seroyent desobeyssans à ses saincts commandements, adducam super vos gentem de longinquo, cuius ignorabitur linguam, nec intelligetis quid loquatur: ce que sa diuinité auoit au parauant déclaré au chap. 28. du Deuteronomie: adducet dominus super te gentem de longinquo, cuius linguam

Langues de cest Vniuers.

gam intelligere non possis, & vt istud euitaret summus pontifex voluit vt nulli conferretur Ecclesia parrochialis, qui non intelligeret idioma, & loqueretur vt predicare possit c. si rector 43. distinct. alioqui collatio non valebit. Reg. Cancel. 19. Quomodo enim is concionari, & populi confessiones audire poterit vt tenetur, qui idioma non intelligit, nec loquitur sap. inter de offic. ordinat. eo enim sermone vti debemus qui notus est nobis, vt ait Cicero de officiis. Vnde Albinum à Catone derisum legitur, quod cum Latinus esset, & inter Latinos historiam conscriberet grecum tamen scribere conatus fuisset, vt Plutarchus & alij referunt; & de Albuca tamen scribere conatus fuisset, qui cum à Scæuola proprio esset idiomate salutatus Athenis, greco tamen respondit, vt refert Cicero de finibus bonor. & malor. Voyez ce que de ceste matiere à doctement escrit apres Louys Gomes Espagnol en ses commentaires sur les reigles, ordonnances, & constitutions iudiciales de la chancellerie Apostolique regula de idioma. B. Pererius en ses Comment. sur le chap. 11. du suldit Genese. Cela a meui les rois de France d'ordonner par leurs edits, que les estrangers ne seroient en ce royaume, receux aux dignitez Ecclesiastiques.

De la tour Babel & cité de Babylone. CHAP. III.

LE grand & admirable Prophete Moysse apres auoir descrit. en son histoire du Genese chap. 10. fort particulièrement les generacions des enfans de Noé, & la diuision des Isles, des nations, par leurs regions vn chacun en sa langue, selon leurs enfans & familles entre leurs gens, escrit au chap. 11. ensuiuant ce que s'ensuit. Alors toute la terre vniuerselle estoit d'vn meisme langage & parole, & aduint comme ils le departirent d'Orient qu'ils trouuerent vne campagne en la terre de Sennaar, & y habiterent, & dirent l'vn à l'autre, or ça faisons des briques & les cuisons au feu. Si eurent des briques au lieu de pierres, & de l'argile au lieu de ciment, puis dirent edifions nous vne tour, de laquelle le sommet soit iusques au ciel, faisons que nous ayons renommee, afin que parauenture ne soyons dispersez sur toute la terre, adonc le Seigneur descendit pour voir la dite tour qu'edifioient les fils des hommes. Car il disoit, voici & le grand Origene en son homelie 11. sur le liure des Nombres a osé escrite que diuers Anges opererent diuerses langues à vn chacun des hommes qui travailloyent à la construction de ceste tour. Iosephe liur. 1. chapitre 4. de ses antiquitez Iudaiques, S. Augustin en ses questions sur le Genese, & Paul Orose en ses escrits, assuret qu'au lieu mesme ou fut construite, & ediftee par Nembrot & ses adherans & supots ladite tour Babel, (de laquelle parlent entre les Ethniques & payens Hestieus, Eupolemus, les Sybilles, Alexander Polyhistor, Abidenus, & autres mentionnez dans Eusebe liur. 9. chap. 4. de sa preparation euangelique, & apres luy dans P. de Mornay chap. 26. de la verité de la religion chrestienne) la grande & peuleuse cité de Babylone nommee aussi en langue Hebraique בבל Babel, y fut puis apres construite & ediftee sur le fleuue Euphrates, de laquelle prirent leurs noms & appellations les terres, & contrees circonuoiines nommees Chaldee & Mesopotamie. Les Hebreux escriuent que

B

le mot Babel est deriué de la racine *בבל* Balal qui signifie confondre & brouiller, lequel mot fut donné & imposé à la tour bastie par Nembroth, appelee par les septente deux interpretes grecs en leur version grecque *βבל*, confusion, à cause qu'en icelle le Seigneur Dieu confondit la premiere langue du monde, ainsi qu'il est confirmé en l'Ecriture sainte, Genes. 11. & en S. Augustin liur. 3. chap. 3. & 4. de la cité de Dieu, Elias Leuita en son Thesbite interpretant ces mots Hebreux Babel, & Balal, Guy le Febure sieur de la Boderie en son dictionnaire Syrochaldaique en l'interpretation du mot Balal, G. Genebrard liu. 1. fucillet 32. 33. de sa chronographie, & G. Postel en son discours des insignes regions qui ont pris leurs denominatiōs des enfans de Noé, Suidas à ce propos explicit le mot hebreu escrit que ceux qui edifierent ceste tour furent nommez Meropes à cause de la voix diuisee. L'Ecriture sainte cy dessus alleguee, confirme ce dire, portant que le comencemēt du royaume du tyran Nembroth fut en Babylone, ayant iceluy fondé icelle Babylone dās les chāps de Sennaar que les hebreux ont alleuré estre vne region de Babylone en laquelle icelui regna Genes. 10. laquelle fut autrement nommee Babylone ou Chaldee, Esaie chap. 11. & que le paraphraste chaldaique à tourné en sa version chaldaique, Babel Genes. chap. 10. & 11. & les septante deux interpretes grecs en leur version grecque *ββλ*, comme le deduisent amplement Hesticeus Berose liur. 4. des antiquitez, Iosephe liure 1. chapitre 4. de ses antiquitez des Iuifs, S. Hierome en ses commentaires sur le chapitre 1. de Daniel, & en ses commentaires sur le chapitre 14. d'Esaie, & Pierre Comestor en son histoire Ecclesiastique, disans que la terre de Sennaar est vn lieu de Babylone auquel estoit compris le champ furnommé Dara, ce mot Sennaar estant autant qu'en latin, *excussio dentium*, id est *seimonum siue verborum quæ sine dentibus non fiunt*, plurimum namque dentes iuuant ad loquendum, qui tunc illis quodammodo excussi sunt, quando solitam facultatem dentati, id est superbi vel fortes illi perdididerunt: interpretatur quoque hoc nomen, & recte dicitur, factor torum, quia videlicet factorem superbiæ tali ausu & conatu vsque ad nates Dei emiserunt, cui sicut humilitas, vel spiritus contribulatus sacrificium est in odorem suauitatis: sic è contrario, superbia factor horribilis est: Rupert. comment. in Genes. lib. 4. cap. 41. & B. Pererius comment. in cap. 11. Genesios, & chapitre 16. le peuple iudaïque fut mené & conduit en captiuité 70. ans parfaicts & complets en icelle Babylone, selon la prophetie de Hieremie chapitre 25. y ayant esté traîné & conduit par force, par Nabuchodonosor monarque des Assyriens, ainsi qu'il est escrit au liure 4. des Roys chapitre 25. La region ou fut edifiee ceste cité fut depuis nommee Seleucie, comme alleurent Strabo liure 16. de sa Geograph. & Estienne au traicté des villes. Aucuns autheurs tiennent que Semyrame ou plustost Nabuchodonosor fut celui qui edifa sur les bastiments de la tour Babel non paracheuee pour la diuision des langues qui y adueint, la ville & cité de Babylone si belle & si superbe. Mais quoy qu'il en soit, il est tres-certain qu'icelui Nabuchodonosor l'amplifia & orna grandement, ainsi que apres Iosephe liu. 1. contre Appion fondé sur le dire de Berose en ses histoires, le rapportent curieusement, B. Arias Montanus chap. 12. de son Phaleg. L. Viues en ses Commentaires sur le chap. 2. du

2. du liur. 18. de la Cité de Dieu de Saint Augustin, & G. Postel en son traité des insignes regions qui ont pris leurs noms & appellations des enfans de Noé. Le Berose que nous auons entre les mains auourd'huy liu. 5. escrit que Bel lecond Roy d'Assyrie fils de Nembrodon donna le dessein du circuit de ceste cité, & la commença le premier à bastir, mais que Semirame l'agrandit & paracheua de tous poincts. Les historiens anciens & modernes assurent qu'il y a eu deux villes ou cités, lesquelles ont porté le nom de Babylone: l'une en Egypte, de laquelle il est parlé au 4. des Roys, & dans les voyages de Iean de Mandeuille caualier, chapitre de la grande Babylone, dans F. Brochard Moyne en sa description des cieux. de la terre sainte, & dans A. Theuet chap. 39 de sa Cosmog. du leuât. Les Arabes l'ont appellee en leurs escrits Mazar ou Mizir, les Armeniens Maslar, les Chaldaiques Alchabyr, les Hebreux Mesraim, ou Beniamin, ainsi que le remarque A. Ortelius en ses synonym. geog., l'autre en Assyrie ou Chaldee, de laquelle il est fait mentiõ au melme 4. des Rois, estant icelle située dans les champs de Sennaar, & qui fut la premiere & principale ville ou cité du royaume des Chaldees, lize & posée à l'Orient de la terre de Iuda, ainsi appellee à cause de la confusion des langues, comme il est deduit ausdits chapitres 10. & 11. du Genese, chap. 9. du liu. 1. des antiquitez des Iuis de Iosephe, & au chap. 4. du 16. liure de la cité de Dieu de S. Augustin, de la grandeur de laquelle faut voir Herodote liure 1. Plin. liur. 6. chap. 26. Strabo liure 15. & 16. Denys Afer en ses ceuures. Solin. chap. 70. Mela liure 1. Ptolomee liure 5. & 6. Iustin liur. 1. & Cælius Rhodiginus liur. 8. & chap. 11. de ses diuerses legons. L'auteur du faiscœur des temps escrit, que ceste si grande & si superbe cité fut du tout ruinee en l'an du monde cree 4659. Les historiens communs ont assurez que Darius roy des Peres fut le premier qui la ruina de fond en cõble, & la raze à fleur de terre, ce que semble confirmer Esaie chap. 13. de sa prophete, & S. Hierome en ses comment. sur ce prophete. Iean de Mandeuille caualier ci dessus alleguë en ses voyages. P. Belon liur. 2. chap. 38. de ses observations, & quelques autres modernes voyageurs sont d'opinion que le grand Caire du iourd'huy est l'ancienne Babylone de la Bible; ce qui ne peut estre vray sembl. bleuë qu'il est tres certain par les histoires des Arabes que vn Ioar ou Geoâr el Cherab ou Chetib Soltan de Syrie fit construire iceluy Caire, qu'il nomma ainsi en la langue Arabesque, comme si on disoit, victorieuse, parce qu'elle deuoit estre le premier & principal manoir & domicile de son souverain Seigneur nommé Mehedi, roy des Arabes, ou bien plustost de Abuthanin nepueu de ce Mehedi, sous l'authorité de Elchaim Calypse de Catraohâen l'an de l'Hebite de Muhamet le Pseudoprophete, 368. qui reuiet environ l'an de Iesus Christ 637. ou 638. ou 700. au plus, distât du lieu où estoit l'ancienne Memphis de dix mille pas, ainsi que le rapportent l'Euësque de Tyr Chancelier du royaume de Hierusalem liur. 19. chap. 21. Amilius liur. 5. l'auteur des annales de Constantinople liur. 18. 19. & 20. I. Leon liur. 1. de son histoir d'Afrique, & mieux liur. 8. de la mesme hist. chap. de la tresgrande & merueilleuse cité de Caire. Blondus liur. 6. decade 2. & Siebert en ses chroniques & A. Theuet liur. 2. chap. 3. de sa Cosmograp. vniuerselle, & n'est à recevoir l'opinion de ceux qui tiennent qu'une certaine royne de ceste cité

nommée Alkair fut cause que ceste dite ville fut appellee de son nom, pour l'auoir agrandie & embellie; vray est qu'aucuns Historiens Arabes ont escrit que le Caire, ou partie d'iceluy a autrefois porté le nom de Babylone, toutesfois sous le nom de Babylone d'Egypte, edifice premierement par Cambyse, autrement Artaxerxe, Assuer, ou Nabukodonosor en l'an du monde 4684. au rapport de l'Auteur du fascieu des temps, au contraire de l'autre Babylone qui fut en Assyrie ou Mesopotamie, ainsi que l'explique Cœlius liur. 8. chap. 11. de ses diuerses legons. Quelques auteurs tiennent que Baldach est la Babylone ancienne de la Bible; à quoy consent Nicolas de Conti en ses voyages, d. Maria Angelo en la narration des faits & gestes d'Ussucan roy de Perse chap. 14. au chapitre de M. Paule Venitien en ses voyages de Tartarie tient que cest la vieille ville de Suse; mais Iosapha Barbaro chapitre 20. de son voyage en Perse, Paul Joue liure 13. & 14. de ses histoires, & autres mieux assurez en leurs coniectures nous donnent à entendre que la ville de Bagadeth du iourd'uy est l'ancienne Babylone d'Assyrie & Mesopotamie, & à present le second siege & demeure des Sophys ou roys de Perse apres Tauris, laquelle Bagadeth (au dire du susdit M. Paule Venitien cy dessus allegué liur. 1. chap. 7. de ses voyages, & de frere Richard de l'ordre des freres precheurs en son traité & confutation de la loy donnee aux Sarasins par Mahumed) estoit de leur temps l'vniuersité des Musulmans, ou Mahometans & Alcoranistes, à cause que lors ils alloient estudier en ceste ville en leur theologie, & en Phylisque, Geomance, Negromance, Physionomie, & Astronomie, ayant esté icelle ville conquise sur le Seigneur d'icelle, par Ismael Sophy en l'an de Salut 1503. & depuis reprise sur les enfans d'icelui par feu Soltan Solyman grand Seigneur de Turquie en l'an de grace 1534. lors de l'entreprise de Perse, de laquelle avec la Mesopotamie les Turcs sont à present Seigneurs & possesseurs, quoy que veuez & trauallez de continuelles guerres par le Perse leur voisin. voyez l'Orientation en ses synonimes geographiques ci dessus alleguez & A. Theuer liure 19. chap. 2. de sa Cosmogr. vniuers. Et pour retourner à nostre tour de Babel, Isidore liure 15. des Etymologies a soustenu qu'icelle construite par Nembrot & ses supposts, qu'aucuns nomment Iectan & Saphene aux champs de Sennaar, estoit haute de cinq mille cent soixante & quatre pas, toute bastie de bricques liees & cimentees de bitume & asphaltic. Abydenus allegué par Ensebe liur. 9. chap. 4. de la Preparat a escrit, que ceste tour fut bastie aussi haulte que la sphere du soleil, Iosophe liur. 1. des antiquitez qu'elle fut construite plus haulte, que ou les eaux du deluge vniuersel parvindrent, Beroselimo 4. qu'icelle fut haute autant & plus que les plus hautes montagnes de cest vniuers. Saint Ierome liur. 5. de ses comment. sur Esaie en parle autrement, aussi fait Theodoret en ses questions sur le dit Genese, ainsi que le rapporte curieusement B. Pererius en ses comment. sur le chap. 11. du Genese & chap. 16. sequant. Jean de Mandeville canaillier ci dessus nommé en ses voyages chap. de la grande Babylone tient que ceste tour contenoit dix lieues de circuit, mais cela semble estre du tout incredible. Les histoires Armenienes, Georgienes, Nestoriennes & Chrestiennes qui se treuuent pour le iourd'hoÿ en Orient, portent que le circuit de ceste dite tour, contenoit en son plan trois cents

neuf toises; André Theuet liur. 10. chap. 14. de sa cosmographie nous veut faire accroire qu'environ cinq lieues loin de la ville de Boughedot ou Babylone sont encor de present quelques reliques de ceste tour tant renommee, ou l'on peut voir encor en quelques endroits quelques mafures de ce quelle a esté faicte de bricques & de tuilles cimentees & conioinctes avec du bitume, lesquelles semblent estre de petites montaignes les contemplant de loin, mais de pres, qu'on voit la brique si bien faicte ioincte & polie par dessus qu'on le scauroit dire & desirer, ce lieu estant à present l'habitation seule des hiboux, rats, souris, serpens & autres especes de vermine; ce que je ne croirai aisement, veu que nous lisons au faiscieu de la myrre sous l'authorité des Talmudistes, escriuâs sur le chap. 11. du Genese qu'une troisieme partie de ceste tour fut au temps de la cōstruction & edification d'icelle, bruslee & cōsumee par le feu du ciel, vne autre partie d'icelle engloutie & absorbée par la terre, & l'autre demoree & delaissee en memoire & souuenance de l'impiete humaine, & punition diuine, ainsi que le confirme G. Genebrard liure. 1. de sa chronographie. Qui voudra voir quelques autres discours faisants à ce subiet lise Albert Durer traité de la forme de la tour babel, A. Theuet liur. 2. chap. 3. & liur. 10. sus allegué de sa cosmog chap. 14. & 16. & F. de Belleforest Commingeois liur. 3. chap. 35. 36. & liur. 6. chap. 27. du second tome de sa cosmographie. & liur. 1. chap. 5. de son histoire vniuerselle.

De la Cité de Babylone.

ABRHAM Ortelius en ses synonymes & thresor Geograph. a dit ce que s'ensuit de Babylone.

Babylon, Βαβυλων Ptolomæo, & alijs, Assyriæ & Babylonix primaria vrbs. Hanc acuratè describunt, Herodotus 1. & Curtius 5. Item Philostratus 1. Pausanias tradit omniū quas vnquam sol aspexit vrbiū maximam; sed nihil præter muros reliqui esse. Quadringentorum stadiorum in circuitu facit Dion Pruseus oratione. 6. His octoginta adiicit Orolius lib. 2. cap. 6. A. Theueto Boughedot, Iacobo Castaldo Baldach, Barro Bagadad. Bagdat & Bandas habet Postellus in Historia orientali. Pogdatim, & alio loco Pagdaciā appellat Chalcondilas, & Bagda Ciropalates. pro vario gentium idioma te, sic variè scribi & pronunciarī autumo. Sunt qui Susam veterum sic nominari hodie volunt, vt Sabellicus, & in suo compendio historico I. Bodinus, sed magno errore, cum Susa Suisania Metropolis sit, ad Eleum fluium sita, & Babylon omnium auctorum testimonio, in Assyria ad Euphratem ponatur, vbi hæc Baldach quoque hodie videtur. Otto Erisin-genlis lib. 7. scribit partem antiquæ Babylonix, quæ adhuc habitatur Baldach dici, se ex populis transmarinis intellexisse. Sed si nobis quoque in re longinqua & obscura diuinare liceat, ausim huic Babylonix accidisse quod Augusta Rauracorum & alijs euenit affirmare, vt quemadmodum pro hac Augusta (quæ in ignobilem hodie pagum, vulgè August. euaneuerit) locum celebrem, illique propinquum Basileam accipimus, sic pro illa Babylonix (quam penitus interiisse constat) Baldach illi proximam, & Calyphæ Babylonix sede nobilem nobis obtrudi sinimus. In simili errore Zonaras quoque est, vbi veterem Aquileam Venetam vrbeū intorpre-

tatur hanc nostram coniecturam ex tabulis Asiae quas Iacobus Castaldus Venetiis edidit, sed quae (quod aliàs in maiori nostra Asia tabula monuimus) verè Abil federe Ismaelis sunt, sumpsimus. In his namque tabulis iuxta Baldac oppidum, videtur quaedam antiquae urbis fragmenta, quibus adscriptum est Babylonia. Inspice in Theatro nostro tabulam regni Persici, Biniamin. Tudelensis certè in suo itinerario diuersas vrbes facit ex Babylone, & Bagdad, hanc enim ille ad Tigrim, illam verò funditus destruetam perhibet. Hanc Babylone A. Viterbiensis Tetrapolim facit, ex Geneleos cap. 10. dicitque eam constare ex Babel, Eregh, Acad, & Kaldai, de quo alij iudicent, Babylon Ptolomæo etiam Ægypti, vetustissima & maxima vrbs, vocatur Arabicè Mazar aut Mizir, Armenicè, Massar, Chaldaicè Alchabyr, Hebraicè Mestaim: sic in libello anonymo, sed Postellianifallor. Idem in libello suo historiae Orientalis Mitzir, Foslat, & Nitznlatik habet. Mistrain eam quoque Tudelensis nominat. Ab omnibus Europæis hodie Cairo, & Alcairo appellatur. Babylonia & Caions duo esse oppida, sed in vnum coniuncta scribit Brocardus. Iosephus lib. antiq. 2. cap. 5. scribit hunc locum Letuspolim *Λευτοσπολιν* appellatam, & postea Babylone in eo à Cambyse ædificatam, Babylone in Phoenicia habet Aetius Medicus; vbi vinū Poliporides preparatur: in Bactria nempe regione: *Βαβυλωνιοι* sunt etiam hi apud Iosephum in vita sua. Vide Seleucia Bathyra, & Ninive.

Babylonia *Βαβυλωνία* Ptolomæo, & alijs Asiae regio. Videtur Sinear à Moysè vocari Genes. cap. 10. Assyriam & Mesopotamiam Babyloniæ vocari, scribit Capella, ex Plinio vide Roma & Auenio.

Babylonij *Βαβυλωνιοι* Æthiopia sub Ægypto gens: Ptolomæo. Babylonij interpretibus sunt. Au reste Babylone fut vne cité tresgrâde & tresrenommée edifiée sur le fleuve Euphrates, laquelle fut Metropolitaine de toute la Chaldée & Assyrie, à cause de quoy grâde partie de Mesopotamie & Assyrie, fut nommée Babylonne, comme l'escriit Plin liur. 6. chap. 26. de son histoire vniuersel. Strabo auteur Grec liur. 16. de sa geographie tient que Semirame Royne d'Assyrie fit construire ceste cité: les Hebreux au contraire assurent que le geant Nembrot la fit commencer ainsi que l'ayia dit: & que la dictè Semirame & son fils Ninus la paracheuerent, Herodote en sa Clio escriit que de son temps ceste cité estoit sise & située en vne grande plaine, qu'elle estoit de forme quarrée chaque costé ayât vinge stades en grandeur: les quatre coings d'icelle reuenans à 80. stades, ce qui demontre que ceste cité estoit des plus grâdes & spacieuses qui aye iamais esté au monde, à l'entour ou es enuirons d'icelle y auoit vne fosse haute & large, toute pleine d'eau, passans pres les murailles d'icelle, espais de 50. couldees de Roy, & hautes de deux cens, elle auoit cent portes d'airain avec leurs gonds & poteaux, vn pont sur ledit fleuve Euphrates qui auoit 626. pas de long, & 30. de large, les piles d'iceluy estant seulement estoignées l'vne de l'autre de 12. pieds, les pierres estant ioinctes & retenues avec de gros gonds de fer cimentees par le dedans avec asphalte & plomb fondu, les quays de costé & d'autre du fleuve estant de longueur de dix bonnes lieues, ces magnificences incroyables ayant esté cause que ceste cité a esté nommée entre les sept merueilles du monde. Quinte Curse en parle amplement liur. 5. des faicts d'Alexandre le Grand. Il y a eu aussi autrefois

tresfois vn petit chasteau d'Egypte fort de nature appellé Babylon au dire de Strabo liu.17. de sa Geograph. lequel fut construit par aucuns Babylo- niens qui ayans abandonné leur pays, s'allèrent là habituer par la permis- sion du Roy d'Egypte, & puis s'y estant logée vne des legions qui gardo- yent le pays Egyptien, fut ce chasteau nommé Baboulis, comme l'assure Ptolemee, lequel chasteau n'estoit gueres esloigné du Delta Egyptien, & presque estoit vis à vis de la ville de Memphis.

Vn certain autheur moderne ayant en ses escrits recité plusieurs choses rates de ceste dite cité, en a parlé comme s'ensuit.

Babylone ayant commencé par confusion, a serui de iouet aux plus grands roys de la terre: car quelque grandeur qui fut en ceste cité, li est ce que les Perses s'y estant tenus, le Macedonien y ayant planté le siege de ses victoires, on n'a peu faire qu'elle n'aye esté accablee, d'autant que la parole de Dieu ne peut mentir, & pour l'esgard de la succession royale, elle a esté soubs les roys de Perse, iusques à ce que les Parthes les en de- possederent: mais Artaban remettant l'empire Persan en force, la cité de Babylone & pays voisin reuindrent aux Perses, iusques à tant que les Ad- miraux successeurs de Mahomet enuahirent & la Perse, & l'Assyrie, Meso- potamie, Chaldee, Babylone & Palestine, la diuision desquels fist que cha- cune cité excellente auoit vn royaume, lequel neantmoins dependoit du grand Admiral de l'Arabie, iusques à ce que les Haliens se diuiserēt, & que pour ce schisme il y eust deux souuerains chefs appellez Calypses, l'un en l'Egypte, & l'autre en Babylone, d'autant que les Perses ne pouuoient souffrir vn compagnon, & que l'Egyptien & Syrien ne vouloyent obeyr à personne, & que les Perses & leurs associez dependoyent tout ainsi de ce babylonien, que les Syriens faisoient de celui d'Egypte. Qui vouldra voir plusieurs belles recherches en ceste matiere, lise Haythou Armenien liu. des Tartares chap. 11. & Marc Paule Venicien liu. 1. chap. 8. de son voyage en Perse.

De Nembrot. CHAP. IV.

Nes enfans du Patriarche Noé estant multipliez comme le Prophete Moysé le décrit par denombrement au cha. 10. du Genese, comencierēt à s'espandre & prendre diuerses habita- tions, mais non gueres eslongnees les vnes des autres si tost apres le deluge. Entre autres fils de Cham, est denobré Chus pere de Nembrot, duquel Moysé recite; qu'il commença d'estre Gibbor, puissant en la terre, c'est à dire en hebreu robuste & fort, autremēt geāt, & qu'il fut vn puissant veneur ou chasseur deuant l'Eternel, & que le com- mencemēt de son regne fut Babel Erec, Accad & Calne au pays ou regiō de Sennaar. Les hebreux interprets ces parolles, les exposent en deux fa- çons, la premiere, que Nembrot fut le premier apres le deluge qui donna quelque forme conuenable au gouuernement public, & du consente- ment de plusieurs familles qui auoyent considéré sa sagesse & vaillance, pour lesquelles il fut accepté gouuerneur & maistre pour policer & ran- ger plusieurs familles ensemble à raison dequoy il fut surnom- mé puissant Veneur ou chasseur deuant l'Eternel, pource qu'il reprimoit à viue force les meschants qui comme bestes sauuages rauageoiet la vie

humain, la dernière, que Nembrot se fit seigneur par diverses ruses & violences, & que ceste puissance qui luy est attribuée n'estoit vrayement royale ni legitime, ains vne puissance ysurpee par force, vne puissance de veneur ou chasseur, consistant en surprise d'hommes, sur lesquels il ne dominoit pas humainement, ains les traitoit comme si c'eussent esté des bestes brutes, voire deuant l'Eternel, cest à dire comme en despit de Dieu qui auoit establi vn plus doux reiglement & gouuernement par les familles: ce qui est plus vray semblable, veu que le mot hebreu, Nembrot, signifie en langue françoise rebelle, ou mutin, & le mot ou epythete Tzats, c'est à dire en françois, larron, ou voleur, est attribué à icelui, & tout ainsi que les Latins en leur langage vsent du mot Catro, pour Catro, parlant d'un brigand ou larron, parce que les brigands, *latera viatorum* obfident, & s'accostent des viateurs, voyageurs & passagers: de mesme façon les Hebreux vsent de ce mot hebreu *Thaid*, c'est à dire en françois accoustrer du mot *ty* qui signifie costé. Les septante deux interpretes grecs ont trouué ces mots en leur langue grecque *vivas venator*; Sainct Hierome, & plusieurs interpretes de la bible, *robustus venator*, robuste chasseur, parce que le mot *venator* s'attribue aussi bien aux voleurs qu'aux chasteurs, de fait l'Eseriture sainte sous le mot de veneur & chasseur ented les ennemis de Dieu, & les persecuteurs de son Eglise, Pseaume 91. & 124. Ezechiel 32. Ieremie lamentat. 3. ch. Qu'ainsi soit Plato & Aristote ont nombré en leurs escrits entre les sortes de venerie & chasse *avp'itay*, c'est à dire le brigadage. Que si la sainte Eseriture eust en ce fait entendu parler de la vraye venerie ou chasse, elle eust vsé du mot hebreu, *wt*, c'est à dire Irretire, comme elle fait tousiours, c'est pourquoy Philon Juif en ses oeures, & Iosephe liur. 1. chap. 4. de ses antiquités Iudaiques ont escrit que Nembrot homme tres audacieux fut le premier qui excita la superbie & contemnement de Dieu entre les hommes, & Rabi Leui Beniatij en ses commentaires sur le chap. 10. de Genese, Rabi Gerundenis, Rabi Aben Ezra, & autres Rabins Hebreux sur le mesme chap. du Genese, ont confirmé ce que dessus, disants que ce Nembrot a esté le premier des hommes qui a establi en ce monde la tyrannie, à quoy adherent Sainct Augustin liure. 16. chap. 4. de la cité de Dieu, Sainct Hierome en ses traditions hebraïques sur le genese. ch. 11. mais il semble que les Ceants auoyent esté les premiers & plus anciens d'être les homes qui auoyent pratiqué ladite tyrannie ayant esté les premiers d'entre tous les hommes qui edificierent vne ville ou cité vers le mont Liban nommée par eux Enos, comme la laisse par escrit Berosé le Chaldeen en ses histoires: ce qui semble estre credible, d'autant que Moysé escrit qu'iceux furent forts & puissants de tout temps, assauoir Gibborim, epythete hebreu qui conuient aux Heroës plus belliqueux, & qu'iceux furent fort fameux, & de grande reputation, par laquelle façon de parler iceluy Moysé a voulu donner tacitement à entendre leur force & puissance tyrannique, ensemble la grande fame & renommée de leurs faits & gestes pour leurs meschancetez, & ruines en la terre, selon R. Selomon, & autres anciens docteurs Hebreux, desquels font mention Gilbert Genebrard liur. 1. de sa chronologie, & B. Pererius en ses comment. sur le chap. 8. & 15. du Genese. Quelques autres auteurs Hebreux assurent qu'il est plus vray semblable que Cain fils de nostre premier

mier pere Adam, fut le premier qui en cest vniuers erigea vne ville, ou cité au nom de son fils Enoc, en la montagne du Liban, en laquelle y auoit grande abondance de bois de cedre, ou comme il est plus probable en Assyrie, ou autre region par delà le Tygre, laquelle estoit orientale du paradis terrestre, suivant ce qui est escrit Genes. chap. 4. vray est que quelques autres tiennent que Cain edifia au parauant ceste ville ou cité, vn certain lieu de retraite nommé Nais ou Nod, qui signifie fuit ou exil, auquel il menoit en seureté son butin & brigandage, dans lequel ne pouuant lay & sa famille grandement accroître & augmentee se loger, se mit à construire & bastir la susdite ville ou cité cy dessus mentionnee. Ce qu'asseurent Iosephe liur. 1. chap. 9. & 12. de ses antiquitez iudaiques, Berose liur. 4. & 5. de ses hiltories, Aluarus de planctu Ecclesie chap. 37. Paul Constantin Phrygius en la Chronologie de Functius, A. Theuet liu. 6. chap. 12. de sa cosmog. vniuers. Gilbert Genebrard cy deuant allegué liur. 1. de sa chronographie, & Benoist Arias Montain chap. 8. de son Phaleg ou des Regions de nations. Vn certain tresancien autheur Phoenicien nommé Sathoniaton en son histoire des Phoeniciens, a escrit que Saturne fut le premier qui edifia vne ville ou cité par luy nommee Byblus entre les Phoeniciens. A ce propos Sainct Clement disciple des Apostres escrit que Euphorion ancien autheur Grec a laissé par escrit en ses œuvres que Gyges fut le premier entre les Grecs qui se fit nōmer du beau nō de Tyran: voyez ce qu'escrit de la matiere cy dessus Polydore de Vergile liur. 1. chap. 3. de l'inuention des choses. Entre les autheurs plus modernes B. Pererius en ses commentaires sur le Genes chap. 15. dispute 2. 3. & 4. tient que Nembrot est le mesme que le Bele des Gentils anciens, pere de Ninus, ou bien de Saturne, ou bien Ninus mesme, desquels est si souuent fait mention dans les autheurs plus anciens. Ce qu'il confirme en ses comment. sur le chap 16. de Daniel Mercator en sa chronologie tient que ce qu'on a escrit de Nembrot dans Berose, n'est vray ni vrai semblable.

Cum enim circa centesimum à diluio annum acciderit diuisio linguarum, & discessio hominum in varias regiones, nequaquam credibile est triginta consequentium annorum spatio in tantum esse multiplicatam illam gentem, apud quam erat Nembrod, vt non modo iustum regnum efficeret, verum & in longissime distitas regiones deduceretur. Etenim Arac vna primarum urbium ditonnis Nembrod (teste Hieronimo & Hebraeis) fuit Edessa in occidentali extremitate Mesopotamiae, trecentis septuaginta quinque millibus passuum procul Babylone sita &c.

Vn certain autheur moderne nommé Othou Henonius professeur à Leyden en Flandres, en vn sien liure des antiquités de la Philosophie barbare que intitulé Chaldaicus, discours amplement de ceste matiere, faisant mention des premieres & plus anciennes cités ou villes de cest vniuers, Nintue, autrement, Rahoboth, Calé, & Retzen mentionnées és sainctes Escritures.

Nicolas Vignier en la premiere partie de sa bibliotheque historique parle fort bien de ceste matiere

Histoire de l'Origine des
De la Region des Hebreux, Iſraelites, ou Juifs.
CHAP. V.



ABRAHAM Onelius en ſes ſynonymes de Theſor Etymologique,
phique,

Judaï qui & Hebraï & Iſraelitè gens que quondam in
deam, ſive Paſſinam habuunt: nunc vero per totam or
bem terrarum diuerſa vagatur, nullum proprium locum
poſſidens. Vbiq; & apud omne genus hominum natiua, & indigena.
Manchon apud Joſephum ſcribit eos Hyus vocari, vel Hebreos, & legit
Eufebius 10. Præparat Euangelicè, vocatos, quod ſæpe Agypciarum lin
gua, & ſic Joſephæ, reges paſtoris ſignificat, ſive ut idem inquit exphora
Herimith, & idè, dictos ſcribit Artapanus apud eundem: & ut per & Ab
zeres dictione Hebraica, quali nothos eos vocant, deſultus & Perſonam
A. Turcis hodie Geſitont nominari dicunt Petrus Cayllus & Plien, &
colatus. Apud Europæos antiquum adhuc nomen retinent, Germanis &
nim, Hiſpanis, Italis, Gallis, ſæden, Judios, Judaï, Juifs, appellant,
Paſſina *paragon*, Ptolomæo Aſie regio, que in ſcriptis Iſraelis *Paſſinim*,
Canaan, & terra promiſſionis vocatur, *quæ ſæpe ſeptuaginta interpreti
bus*, Dico Hieronymus in locis hebraicis, ait notandum eſſe apud hiſtori
cos, quod Iudæa, ad Paſſinam; Galilæa verò & Samaria ad Phœnicæ per
tineant, *Canaan*, eius incolæ. Hodiè ab Europæis omnibus, variè vocabu
lis, pro linguarum differentia, ſed idem ſignificantibus *Terram ſanctam*
nominat, *Paſſina* I. mentio eſt in authenticis, in qua verba *Cæſarea diu
bonis*, *Paſſina* II. & *Salutaris*, memini lib. nouitarum *Paſſina* tertiar
vide *Arabia Petra Paſſina Syria*, *Cæſarea* eſt, ubi Iudaicum lapidem in
uenti ſcribit, pro Iudæa videtur, Eufeb, entm 10. Præpar. ſcribit ſuo tem
pore hanc ſic appellatam, *Paſſina* Petra; Agatarchidi locus eſt cetera Ara
biam felicem. Vide *Sittacene* & *Iuſaramna*.

Ceux qui voudront voir comment la terre ſaincte, autrement la terre
de promiſſion a eſté anciennement, partie & diuiſée, ſiè ce qu'après les
anciens auteurs en ont uſedoctement eſcrit E. Brocard en la deſcription
de la terre ſaincte, Gilbert Genebrard liur. 1. de ſa Chronogr. ſeul. 84. &
85. & Benoïſt Arlas Montain en ſon apparat, des grands bibles d'Anuers,
traité Chanaan ou des douze gens, & au traité Chaleb, ſon partition de
la terre de promiſſion. Je traite au chap. ſuſſequent amplement de cette
matiere.

De l'excellence de l'usage de la raiſon, & de la parole, &
eſcriture. CHAP. VI.



LES PREMIERS & plus ancienciens theologiens & philoſo
phes ont tenu qu'entre les plus grands & excellents dons de
de grace qu'il a pleu au grand Dieu ſouuerain impartir a
l'homme, pour aucunement le recompenter des miſeres &
cataſtrophes, ou la tranſgreſſion des premiers parents le fait
naiſtre, & de tant de travaux, meſaiſes dangers, inſeuueniens, & malheurs,
auſquels ſa fragilité l'abandonne eſt l'usage de la raiſon, & de la parole, que
le 2

1030 Histoire de l'Origine des Langues de cest Vniuers.

Mais quant aux perroquets, qui faisant leur sejour
Dans vn logis percé de toutes pars à iour,
Plaident avecques nous la palme d'eloquence,
Prononcent tout au long des Chrestiens la croyance,
Et disent du Seigneur la deuote oraison,
Appellent nom par nom, tous ceux de la maison
Ils sont tels que la voix, qui de nostre voix fille
Par les creusez vallons, importune babille
Sans scauoir qu'elle dit. En vain ils battent l'air
Et parlans sans s'entendre, ils parlent sans parler,
Sourds à leur propre voix: d'autant que le langage,
N'est rien que de l'esprit vn resonant image,
Mesme quand il est court, qu'il est peint, qu'il est doux
Et tel qu'auant N'embrod, il estoit scen de tous.

Pour mettre fin à cest œuure, nous dirons que nous auons de nos propres yeux veu & ouy, tant à Paris qu'en ceste ville de Moulins, y a enuiron troys ans, vn certain personnage beau de corps & de face, aagé d'environ vingt cinq ans, blond de poil, se faisant nommer le Sieur de la Volte, lequel par vne estrange ou plustost esmerueillable industrie; contrefaisoit, ou imitoit du tout, les sons, voix, bruits, langages & desgoisements de tous les animaux & oyseaux, par le seul gouuernement & conduite de sa langue, bouche & gosier; ce qui est vne des plus estrange & admirable merueille, qu'on puisse veoir, dire, ou ouyr raconter en ce siecle.

F I N.



